



J. CAMPBELL McINNES, l'un des directeurs de l'American Opera Company, prendra une part active au Festival de Québec, du 24 au 28 mai prochain. Il jouera le rôle de Champlain dans l'opéra-ballade "L'Ordre du Bon Temps" et interprétera en outre divers groupes de chansons. M. McInnes, qui est de Toronto, fut très apprécié à l'événement de l'an dernier.

CONGRES DES CANADIENS-FRANCAIS

L'Association d'Education tient sa 7e convention annuelle à Ottawa.

Ottawa, 18. — La septième convention de l'Association Canadienne Française d'Education de l'Ontario s'est ouverte ici, mardi, au Monument National. Six cents délégués y ont participé. L'honorable M. N.-A. Belcourt présida la réunion, à laquelle assista Son Eminence le Cardinal Rouleau, C. de Québec, accompagné de Monseigneur Forbes, Archevêque d'Ottawa, de Monseigneur Béliveau, Archevêque de St-Basile, de Monseigneur Charlebois, Evêque de Keewatin, de Monseigneur Rhéaume, Evêque de Halifax, de Monseigneur Hallé, Evêque du Nouveau-Brunswick. Des allocutions de bienvenue furent prononcées par l'honorable M. R. Dandurand, leader du gouvernement au Sénat, l'honorable M. P.-J.-A. Caron, ministre de la Marine et des Pêcheries, l'honorable M. Lucien Cannon, Solliciteur-Général, M.E.-R.E. Chevrier, M. Alfred Gaulin, M. Edmond Proulx, l'honorable sénateur G. Lacasse, et M. J.-A. Fradette.

OTTAWA RAPPELLE LE MONTCAUM

Le Gouvernement le rappelle parce que ses services ne sont plus requis. Les avions l'avaient devancé.

Ottawa, 18. — Le Montcaum, brisé par le vent, a été rappelé de son voyage vers Greenly Island, à l'annonce hier soir le département de la Marine et des Pêcheries. Le vaisseau va reprendre sa croisière ordinaire. Les officiers du département ont déclaré que le Montcaum avait été rappelé parce que le succès des envois d'avions vers Greenly Island rendrait sa présence inutile à cet endroit pour le moment. Le voyage vers l'île comporte certains risques, à cause de la glace.

UN NOUVEAU TEMOIGNAGE

DANS LA CAUSE DU R. PERE FREDERIC.

Monsieur le chanoine P.-A.-A. Bellemare sera le principal témoin aujourd'hui, à la reprise de l'enquête du Tribunal diocésain sur l'héroïcité des vertus du Révérend Père Frédéric. Monsieur le chanoine Bellemare fut un des contemporains du Révérend Père et plus d'une fois édifié de la grande piété du Père Frédéric.

L'EDUCATION DE LA JEUNESSE ET PIE XI

Dans une allocution prononcée devant le conseil supérieur de la Fédération Italienne des Hommes Catholiques, le Souverain Pontife a fait de nouveau allusion au problème de l'éducation des jeunes en Italie. Le Saint-Père a réitéré que le mandat et les moyens d'assurer l'éducation chrétienne de la jeunesse ne peuvent appartenir qu'à l'Eglise seule, et que tout système

L'ARRIVEE DU BREMEN A GREENLEY

Halifax, 17. — Une envolée épique de 36 heures et demie vers l'Ouest et au-dessus de l'Atlantique un combat victorieux contre la brume et les tempêtes au large de Terre-Neuve, et un heureux atterrissage sur un flot inconnu, perdu au large de la côte du Labrador, ont été décrits dans un bref message reçu aujourd'hui, au poste de sans-fil du gouvernement à Pointe Amour, l'endroit le plus rapproché de l'île Greenly où l'aviation allemande Junker "Bremen" est descendu vendredi dernier après avoir complété une envolée au-dessus de l'Atlantique.

Lorsqu'ils rencontrèrent d'épaïs brouillards au large de Terre-Neuve, le trio intrépide essaya de s'engager en volant par-dessus mais le brouillard s'étendait à plus de 2,000 pieds en hauteur et cette alternative fut jugée impraticable. Ils essayèrent donc de voler et descendirent à moins de cinquante pieds des vagues, mais c'était toujours la même chose et ils durent remonter. Leur deuxième tentative de percer l'épais voile qui les entourait était plutôt périlleuse car une tempête soulevait les vagues à de grandes hauteurs. Puis les hommes-oiseaux se trouvèrent au-dessus d'une contrée fortement boisée. Mais ils n'étaient guère en meilleure position qu'auparavant car le pays leur était étranger et un atterrissage aurait pu être fatal. Le "Bremen" survola ensuite une large rivière et s'éleva juste assez tôt pour ne pas heurter la cime d'une montagne qui se dressait soudain devant eux. Une violente tempête s'allia au brouillard pour empêcher cette heureuse envolée, mais le "Bremen" réussit à atterrir sur l'île Greenly dans l'après-midi. Son équipage était épuisé, mais content tout de même, de savoir qu'un autre progrès de l'aviation serait porté à leur crédit.

St-Jean, Nouveau-Brunswick, 17. — De nouveaux détails sur l'envolée mémorable du "Bremen" ont été révélés dans une entrevue accordée par le baron von Hünefeldt et transmise au "Evening Times" par le poste de sans-fil de Red Head et relayée ensuite par téléphone. Ces détails nous viennent de Mlle Greta Ferris, de St-Jean, infirmière dans la mission médicale du Dr Grenfell au Labrador.

A la nouvelle de l'arrivée du "Bremen" plusieurs membres de la mission stationnée au Blanc Sablon firent quinze milles en traîneaux pour se rendre à l'île Greenly pour offrir leurs services aux aviateurs. Le baron était gelé et presque épuisé quand il descendit. Il désespérait presque de toucher terre et il se préparait à abattre ses compagnons si la situation avait empiré. Les premiers mots des aviateurs à leur arrivée furent les suivants dans leurs langues respectives: "Merci, mon Dieu."

"Leurs premiers mots ont été des actions de grâces à Dieu dans leurs langues respectives. Ils ont passé la première nuit avec le gardien du phare et sa famille. Ils sont encore là." Koehl a célébré son trentième anniversaire de naissance le 15 avril. Les membres de la mission Grenfell ont parcouru 15 milles dans un traîneau tiré par neuf chiens esquimaux pour offrir l'hospitalité aux aviateurs. Le travail pressant des réparations et les longues distances à franchir en traîneaux ont empêché les aviateurs d'accepter cette invitation.

NOUVELLE PAROISSE A QUEBEC

Elle serait fondée prochainement. Entre Notre-Dame du Chemin et T.S. Sacrement. — Eglise sur le Chemin Ste-Foy.

Québec comptera prochainement une nouvelle paroisse, sa 21e. Ce sera la 8e paroisse qui sera fondée en notre ville depuis dix ans. Cette paroisse, dont on ne connaît pas encore le nom, sera située entre l'avenue Brown, la rue St-Cyrille, la rue Bégin et le Cap. Une enclave sera faite afin de conserver à la paroisse de Notre-Dame du Chemin, la maison des retraites, fermée de la Villa-Mamère.

Cette paroisse touchera à St-Dominique, à Notre-Dame du Chemin, à Trés-Saint-Sacrement et à St-Joseph. Elle comptera environ 350 familles. Cette division laissera 650 familles à Notre-Dame du Chemin.

L'église sera construite sur le Chemin Ste-Foy, à l'angle de la rue Belvédère. Le terrain sur lequel sera construite cette nouvelle église aurait été généreusement offert par M.M. G.-A. Vaudry et Antoni Lesage.

Il sera sans doute intéressant de donner ici la liste des paroisses de la cité de Québec, avec la date de fondation: Notre-Dame de Québec, 1621; St-Roch, 1829; St-Sauveur, 1843; St-Patrice, 1856; Notre-Dame de la Garde, 1877; St-Jean-Baptiste, 1886; St-Zéphirin de Stadacona, 1884; St-Charles de Limoilou, 1896; St-Angèle de St-Malo, 1898; Notre-Dame de Jacques-Cartier, 1901; Notre-Dame du Chemin, 1909; St-François d'Assise, 1914; Sacré-Coeur de Jésus, 1917; St-Coeur de Marie, 1918; Trés-Saint-Sacrement, 1921; St-Pascal-Baylon de Maizelets, 1923; Notre-Dame de Grâce, 1924; St-Dominique, 1925; St-Joseph, 1925; St-Fidèle de Sigmaringen, 1927.



Notre distingué compatriote, le ténor RODOLPHE PLAMONDON, qui connut de si grands succès à l'Opéra de Paris, ainsi que dans plusieurs autres capitales d'Europe, est une précieuse acquisition pour le Festival de la Chanson qui aura lieu à Québec, du 24 au 28 mai. M. Plamondon, qui était du premier Festival, chantera cette année dans l'opéra-ballade "L'Ordre du Bon Temps", ainsi que dans le jeu de "Robin et Marion".

HENRY BIRKS MEURT A MONTREAL

Le fondateur et président du magasin Birks, est décédé.

NE DANS LA METROPOLE EN 1840, M. BIRKS OUVRIT SON PREMIER MAGASIN EN 1879.

M. Henry Birks, le fondateur et président de la firme qui porte son nom et celui de ses fils, est décédé lundi à l'Hôpital Général de Montréal, à l'âge de 88 ans. M. Birks entra récemment à l'hôpital à son retour de Floride. Son état manifesta une certaine amélioration pendant quelques semaines, mais il fut pris d'une faiblesse soudaine, lundi, et les membres de sa famille furent appelés à son chevet. Il expira en leur présence.

Né à Montréal le 30 novembre 1840, Henry Birks était le fils de John Birks, membre d'une famille bien connue de courtiers venue du Yorkshire s'établir au Canada en 1832. Après avoir fait ses études au Montclair High School, le jeune homme entra dans le commerce de la joaillerie, dans lequel il devait se faire un nom. Il demeura 20 ans au service de la même maison, puis il prit à son propre compte.

M. Birks ouvrit son premier magasin à Montréal en 1879, et plus tard il établit des succursales à Halifax, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Calgary et Vancouver. Il avait épousé Miss Harriett Phillips Walker, de Brantford, Ont., décédée. Trois fils lui survivent: William-M. Birks, Gerald Birks et J.-H. Birks.

SI LE FASCISME NE RECULE C'EST LA PERSECUTION

Comme on le craignait, le fascisme devient plus dangereux à l'Eglise que les gouvernements qui l'ont précédé. Une nouvelle ordonnance de Mussolini.

ORGANISATIONS CATHOLIQUES DE JEUNESSE.

Rome 17. — En recevant le comité diocésain de Rome, Sa Sainteté Pie XI avait prononcé un discours pour blâmer le centre national italien, coupable d'avoir donné une adhésion complète et entière au régime fasciste, et notamment de n'avoir pas formulé de réserves au sujet de la politique fasciste en matière d'éducation et de préparation morale de la jeunesse.

En janvier 1927, un décret royal ordonnait aux préfets de dissoudre dans toutes les localités ayant plus de 20,000 habitants les formations de la jeunesse ne rentrant pas dans le cadre de l'oeuvre des Balilla, d'inspiration et de direction fascistes.

Le coup fut rude pour les associations de Jeunesse catholique, qui ne purent se maintenir que dans les petites communes.

Devant les nouvelles protestations du Pape, M. Mussolini vient de répondre, sans perdre un jour, par un décret qui interdit la création de toute formation ou organisation, même provisoire, qui se proposerait de favoriser l'instruction préparatoire aux professions et métiers ou l'éducation physique, morale et spirituelle des jeunes gens. Seules les formations ou les organisations dépendant de l'Institut national des Balilla sont autorisées. Dans le mois qui suivra l'entrée en vigueur du décret, les préfets devront ordonner la dissolution de toutes les formations ou organisations visées.

Le monopole de l'éducation des jeunes gens est ainsi confié aux institutions fascistes. Les éclaircissements catholiques sont partout dissous.

NOUVEAU GARDIEN A LA PRISON

Il entre en fonction

M. Aristide Chevrete vient d'être nommé gardien à la prison des Trois-Rivières, succédant à M. Vézina.



M. ULYSSE PAQUIN, basse canadienne très estimée, qui prendra part au Festival de la Chanson à Québec, cette année. Il chantera dans un groupe de chansons canadiennes, dans l'opérette "Robin et Marion", ainsi que dans un numéro qui représentera le départ d'une brigade de trappeurs pour le Nord-Ouest.

LA SEMAINE FORESTIERE EN AMERIQUE

Echange d'orateurs entre les deux pays.

Les Etats-Unis et le Canada observeront simultanément la Semaine forestière, du 22 au 28 avril.

Une entente a été conclue entre l'honorable Charles Stewart, Ministre de l'Intérieur, et les autorités administratives des Etats-Unis en vue d'un échange d'orateurs durant la semaine forestière qui sera observée simultanément dans les deux pays du 22 au 28 avril. Les "Canadian Clubs" prêtent leur concours et l'honorable Théodore Roosevelt, président du Comité des Forêts des Etats-Unis, prononcera une allocution au "Canadian Club" d'Ottawa, et le colonel W.-B. Greeley, Forestier en chef des Etats-Unis, parlera devant les membres du Canadian Club de Toronto.

De son côté l'honorable Charles Stewart se rendra à Washington et parlera à une réunion convoquée conjointement par la "Chamber of Commerce" des Etats-Unis et par "l'American Forestry Association". En outre, les postes radiophoniques américains se sont entendus pour effectuer une diffusion synchrone, au cours de laquelle M. Stewart adressera la parole immédiatement après le Président des Etats-Unis.

L'honorable William Finlayson, Ministre des Terres et Forêts pour l'Ontario parlera devant le Canadian Club de New-York et l'honorable T.-A. Burrows, Lieutenant-gouverneur du Manitoba, prendra la parole à une convention de l'"International Hoo Hoo", la plus grande société fraternelle d'exploitants forestiers du continent, à St-Louis, Missouri. Sur la côte du Pacifique, l'honorable T.-D. Pattullo, Ministre des Terres et Forêts de la Colombie-Britannique, parlera devant la Chambre de Commerce de Portland (Oregon).

On est à faire des démarches pour faire venir au Canada un certain nombre d'autres orateurs américains, tandis que d'autres Canadiens se rendront aux Etats-Unis. Les problèmes forestiers auxquels les divers orateurs sont particulièrement intéressés formeront le sujet de leurs allocutions.

HOTEL EN FEU A ATLANTIC CITY

Atlantic City, N.-J., 17. — Un homme est mort, plusieurs sont disparus et neuf ont été blessés dans un incendie qui a détruit l'hôtel Iroquois, hier matin. Les pertes sont estimées à \$200,000. La police fait d'actives recherches pour établir si quelques-uns des 98 pensionnaires qui habitaient l'hôtel au moment de l'incendie n'ont pas péri. Cet édifice comptait sept étages.



LES TROUBADOURS DE BYTOWN

Les "TROUBADOURS DE BYTOWN", qui comprennent Charles Marchand, Emile Boucher, Miville Belleau et Fortunat Champagne, tous d'Ottawa, sauf Marchand, sont un quatuor de joyeux lurons dont le contact n'engendre pas la mélancolie. Ils interprètent la chanson canadienne comme pas un et, dans leurs costumes pittoresques, ils donnent une excellente idée de ce que devaient être les gais voyageurs canadiens d'autrefois. Comme l'an passé, leur participation au Festival de Québec sera un actif précieux pour le succès de cet événement artistique.

C'est ce même Monsieur Marchand qui donnera une grande soirée à Saint-Etienne-des-Grès, la semaine prochaine, mardi le 24, à 7,30 heures, à la salle du COUVENT DES FILLES DE JESUS.

"MON PETIT ONCLE" FAIT BONNE SALLE

La soirée que nous a donnée mardi soir le Cercle Académique Lafontaine de Montréal, a remporté un succès extraordinaire. L'assistance, fort nombreuse, s'amusa deux heures durant, à la mimique du fameux Thomas Chamberland, qui tout le monde reconnaît dans Léon Branchu.

M. Chamberland tint l'auditoire sous le charme de sa parole et pas un geste n'échappa à la foule qui l'applaudissait avec frénésie. Les autres personnalités méritent des félicitations pour la façon brillante avec laquelle ils secondèrent le principal rôle. Ces Messieurs connaissent bien la scène et leur tenue mardi soir, leur fait grand honneur.

L'orchestre de l'Académie De La Salle avait gracieusement prêté son concours et les quelques pièces qu'il a données ont été fort goûtées.

Entre les actes, M. Chamberland c'éta deux pièces d'un comique enlevé: Oscar et mes deux pieds.

Une déclamation: Pêl en mer, par M. Lefebvre, fut aussi bien goûtée.

La soirée était sous le patronage des Dames Patronesses de l'Orphelinat St-Dominique et le produit fut versé au crédit de l'Institution, ainsi que les autres soirées.

Après la représentation, un gai réveillon réunissait acteurs, musiciens et quelques invités à un joli réveillon organisé par les Dames Patronesses dans les salles des Chevaliers de Colomb.

Un départ

M. Léon Labaie et sa famille ont laissé leur propriété pour aller demeurer avec Mme Stanislas Monpas afin d'en prendre soin dans sa douloureuse maladie. La propriété de M. Labaie fut aussitôt occupée par la famille Thomas Beauchet.

ST-PIERRE LES BECQUETS.

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

SAINT-DIDACE

Vendredi matin, avaient lieu les funérailles de Joseph Sarrasin, fils de Amédée Sarrasin, du rang Victoria, et époux de Léona Lajoie. Son service a été chanté par son frère le Rév. Père Gabriel Sarrasin, de la Compagnie des Oblats de Marie-Immaculée, assisté de M. le curé Veillette, de St-Charles-Mandeville, et de M. le vicaire Laporte, de St-Gabriel, comme diacre et sous-diacre. M. le chanoine Paré, curé de St-Gabriel et M. le curé Gravel, de St-Boniface, ancienne curé de St-Didace, disaient des messes basses aux autels latéraux. M. l'abbé H. Beland, curé de St-Didace, était à l'orgue ainsi que MM. Elzéar Germain, Siméon Barrette, Dieudonné Grégoire et Edouard Hamelin. Mme A. A. Boisjoli, touchait l'orgue.

Les porteurs étaient son frère: Sévère Sarrasin, ses beaux-frères: Philippe Lefrançois, Napoléon Pelletier et Joseph Lajoie. Le deuil était conduit par son père: Amédée Sarrasin. Toute la population de la paroisse ainsi que bon nombre d'étrangers ont bien voulu rendre un dernier hommage d'estime à ce brave citoyen qui a donné le bon exemple par sa bonne humeur, sa courtoisie, et sa grande piété. C'était un grand modèle dans la paroisse.

Mardi après-midi, il revenait du moulin Longpré avec une grosse charge de madiers de bois franc, quand, dans le bas d'une côte, près de chez M. Albert Marcell, sa charge chavira on ne sait trop comment, car le chemin n'était pas en trop mauvais état. C'était son 40 voyage ce jour-là. MM. Longpré et Sévigny, passant par là pour venir au village le trouvèrent la tête sous la lourde charge, la mâchoire brisée et toute la tête meurtrie. La mort a dû être instantanée. Personne ne fut témoin de l'accident. Le coronar a tenu une enquête dont le résultat a été "mort accide telle."

Inutile de décrire la douleur de la famille en apprenant la triste nouvelle qui s'est répandue dans la paroisse comme une traînée de poudre. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, son vieux père Amédée Sarrasin, ses frères: Amédée, Sévère, de Montréal, et le Rév. Père Gabriel, Oblat de Marie-Immaculée; sept enfants en bas âge, une sœur, Mme A. Dubois, du lac St-Jean.

Nos plus sincères condoléances à la famille éplorée.

Va et vient

Mme Julien Lavallée, de Joliette, ainsi que son fils Jacques et M. C. Edouard Barrette, professeur au

Collège St-Joseph, de Berthier, étaient de passage à St-Didace, ces jours derniers chez leurs parents, M. et Mme Simeon Barrette.

M. Joseph Desrochers, de La Reine, Abitibi, est aussi de passage dans notre paroisse.

M. Thomas Barrette, entrepreneur de Woonsocket, sa femme et sa jeune fille, ont passé une quinzaine à St-Didace et à St-Charles de Mandeville.

Nous avons reçu avec plaisir M. Joseph Lefrançois ainsi que sa famille qui nous sont arrivés la semaine dernière pour demeurer dans la paroisse après une absence de quelques années aux Etats-Unis.

La récolte de sucre qui ne fait que commencer, s'annonce pour être bonne.

La crue des eaux ne cause aucun dommage pour le moment.

Cap-de-la Madeleine

Séance récréative et musicale.

Les jeunes filles de la paroisse de Ste-Marie-Madeleine ont interprété avec un grand succès, la semaine dernière, "Le mystère du vieux fauteuil" et "L'Héritage de tante Miroton". Ces représentations ont été données au profit du vestiaire de l'église, sous la présidence du Révérend Père Francœur, curé de Ste-Marie-Madeleine. Une assistance nombreuse s'y était donné un joyeux rendez-vous afin d'applaudir au développement, à l'habileté et au brio d'exécution des jeunes filles de cette paroisse, qui plusieurs semaines durant, se sont dépensées pour assurer cette représentation.

On ne nous en verra pas si on mentionne tout spécialement comme digne des hommages de reconnaissance des paroissiens, Mme J.-A. Beauchemin dont le zèle inlassable à la préparation de ces pièces ne s'est pas démenti, aussi bien que la constante persévérance de notre talentueuse pianiste Mlle Alice Rochefort dont la tâche d'accompagnement musicale a contribué au succès de ces soirées.

Le groupe de fillettes qui ont chanté "La cigale et la fourmi" a eu les honneurs du rappel, et pour cause: Mlle Marguerite St-Pierre dans sa déclamation comique "La Photographie" a beaucoup déridé les spectateurs, même les plus austères.

Mlle Eva de Langis, Antoinette Perreault, Alice Rochefort et M. J. de Gonzague se sont révélées d'excellentes et habiles musiciennes dans l'interprétation de pièces musicales de grands maîtres.

A toutes ces personnes qui ont interprété les pièces musicales, comédie et tragédie, les plus vives félicitations des paroissiens de Ste-Marie-Madeleine, car toutes elles ont eu du succès, et s'il est un vœu à formuler, c'est qu'elles nous donnent le plaisir de les applaudir de nouveau.

ST-GEORGES-de-CHAMPLAIN

Grand Euchre au profit de l'église organisé par le corps enseignant de la paroisse avec le précieux concours de l'Orchestre Laurent de Grand-Mère.

Dernièrement, avait lieu à St-Georges de Champlain, un grand Euchre organisé par le corps enseignant: M. Philippe Turcotte, Mlle Cécile et Elisabeth Langevin, Alice Bordeleau, Rose Morin, Amélie Belle Tremblay, Cécile St-Arnaud.

Les organisateurs ont droit de se féliciter de leur succès car les recettes se sont élevées à \$180.00. Les gens de St-Georges comme toujours, se sont tous mis de la partie et se sont montrés d'un grand dévouement en donnant des cadeaux, en fournissant des voitures, en assistant nombreux à la soirée.

Voici la liste des donateurs: MM. Alfred Larocque, Alfred Goyette, Narcisse Paquet, Louis Rousseau, Mme A. Lafond, de Grand-Mère; MM. Urbain Sinclair, Philippe Parenteau, Mlle Rose Morin, MM. William Langevin, Aldem Gervais, Mlle G. Desseault, M. et Mme E. Desaulniers, Mme Léo Trottière, Mlle Alice Bordeleau, M. Arthur Morin, Mme Horridas Buisson, M. Urie Gaudet, Mmes Alex. Rousseau, Hervé Marchand, Mlle Cécile Langevin, Mme Denis Turcotte, Mlle Blainde Gauthier, une paroissienne de St-Jean-Baptiste, M. Arthur Thiffault, Mlle Elisabeth Langevin, un ami de Québec, MM. Alfred Bacon, Zéphirin Lambert, Mlle Blandine Borgia, MM. Donat Massicotte, MM. D. Grenier, Oscar Demers, Adrien Lapolice, A. Gélinas, E. Lefebvre, M. Trottière, W. Paquet, de Grand-Mère; M. Henri

Paquet, M. et Mme Raoul Lord, une amie de St-Jean-Baptiste; M. Wilbrod Gervais, M. Albert Beaudoin, Donat Tremblay, Markus Hanna, MM. Antonio Buisson, J.-O. Pronovost, Alex. Collins, Hercule Parenteau, une amie, M. Willie Collins, Mlle Annie Belle Tremblay, une paroissienne de St-Jean-Baptiste, une amie, Mme Donat Trottière, Mlle Bertha Cossette, MM. Oscar Demers, Henri Dubois, Odina Bureau, Amédée Bédard, Philippe Turcotte.

Les gagnants furent: Mme Arthur Dubois, M. Vincent Sinclair, Mlle Régina Goyette, M. Georges Ayotte, Mlle M.-Ange Bruneau, Mme Joseph Leblanc, M. Omer Clermont, Mme A. Gill, M. Wilfrid Grenier, Mme Irène St-Laurent, M. Georges Duchesneau, Mlle Gertrude Nicole, M. Conrad Rivard, Mme Wam, M. Ovide Simon, Mlle Florence Gagnon, M. Jean-Noël Vallée, M. Hildège Veillette, Mme Alfred Larocque, M. Georges Duchesneau, Mme Donat Beaudoin, M. Hervé Marchand, Mlle E. Langlois, M. Omer Carles, M. Merbergen, Monsieur le curé Landry, M. Léon Gélinas, Mlle M.-Rose Rousseau, Mlle Angèle Marchand, MM. Julien Sicard, Joseph Borgia, Rosaire Borgia, Eddie Dubois, Urie Gaudet, Lucien Martel, Donat Lafrenière, Mlle Anna Deshaies, MM. Henri Dubois, Merbergen, Omer Carles, Albert Beaudoin, Hercule Parenteau, Georges-A. Ayotte, Montpetit, Hervé Veillette, J.-A. Jolyet, Mme Garour, MM. Antonio Buisson, Willie Rancourt, Mlle Geneva Paquin, Mme Courteville, Mlle Jeanne Langlois, MM. Ovide Julien, Antonio Buisson, M. Andy, MM. Philippe Turcotte, M. Andy, M. Veillet, Mlle Elisabeth Langevin, MM. Lucien Robitaille, Jean-Paul Rompré.

Fête de Pâques

La glorieuse fête Pascale fut bien comprise par la population qui commença d'abord par se réjouir dans le Seigneur.

A la messe de 7 heures eut lieu la première communion d'une quarantaine de petits enfants avec instruction et chants appropriés. La messe solennelle fut chantée par M. le curé Elzéar S. de Carufel assisté de M. l'abbé Ernest Jacob, vicaire, et Arthur Jacob, professeur au Séminaire.

La chorale d'Yamachiche fit les frais du chant. Un magnifique chœur de 60 voix exécuta une messe en partie des mieux choisies.

Le lundi de Pâques, il y eut pour la partie profane, une des plus belles soirées que nous ait données le Cercle Dramatique. L'assistance était nombreuse et a su apprécier la valeur de ses amateurs qui se dévouent si généreusement pour nos œuvres paroissiales tout en procurant à leurs concitoyens des heures agréables que tous désirent voir se renouveler souvent.

Monsieur le curé Landry remercie bien sincèrement les organisateurs, les membres de l'Orchestre "Laurentide" de Grand-Mère, les amis de Grand-Mère, de St-Jean-Baptiste, du Lac-à-la-Tortue, tous les paroissiens de St-Georges, enfin tous ceux qui ont contribué de près ou de loin au succès de son Euchre au profit de l'église.

ST-STANISLAS

Les offices de la Semaine-Sainte, ont été suivis avec un intérêt extraordinaire cette année. Nous avons eu de la prédication chaque jour, et deux communions générales. Presque toute la paroisse s'est approchée de la Sainte Table en ces jours.

Le jour de Pâques, la messe solennelle a été chantée par M. le curé Héroux assisté du Rév. Père Alcantara, O.F.M., comme diacre, et de M. le vicaire Marneau, comme sous-diacre.

Après l'aspersion, M. le Curé expliqua l'usage, la signification et l'efficacité du Pain Bénit de Pâques, puis fit la bénédiction des pains artistiquement disposés sur une pyramide d'une dizaine de pieds de hauteur, toute pavée et placée en plein centre du chœur. M. Arthur Réal Trudel avait fait généreusement l'offrande de ce pain, et la distribution en fut confiée aux jeunes filles du chœur de chant: Mlle Marie-Marthe Dessureau, Médora Gervais, Thérèse Mongrain, Martha Lafontaine, Geneviève Lefebvre, Marie-Ange Trépanier, Bella Mongrain, Claire Thiffault, Yvonne Dessureau, Brigitte Jacob, Régina Foley et Marie-Claire Trottière.

La Collecte, qui fut abondante, fut faite par M. Arthur R. Trudel, et sa dame et par M. Michel Trudel et sa dame.

Le sermon de Pâques fut prononcé par le Rév. Père Alcantara et à l'offertoire, M. le Dr Chs-Aug. Gauthier, chanta splendidement un morceau de circonstance. Ces deux pièces ont été hautement et justement appréciées.

Divers

Nos concitoyens revenus des châtiers, sont généralement désenchantés. Les uns, peu nombreux, en retirent un mince profit, d'autres, aucun avantage et plusieurs y ont fait des dettes. Et on les verra encore partir vers l'autonomie pour hiverner dans les châtiers! Pauvres gens! puissent-ils comprendre et changer de sentiment: Châtier signifie aujourd'hui pauvreté. La preuve en est faite: Et que dire du côté moral des châtiers? Hélas!

TINGWICK

Feu M. Michael Murphy.

Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de M. Michael Murphy, décédé à l'âge de 78 ans. Une nombreuse assistance était présente. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, trois garçons: MM. James, Michael et Willie Murphy, une fille, Mme James William.

YAMACHICHE

Réunion des ligueurs

Dimanche eut lieu la réunion trimestrielle des ligueurs du Sacré-Cœur de Jésus. Ils communiquèrent tous ensemble à la messe de 7 heures, où notre bon Monsieur le Curé leur fit comme d'habitude une instruction spéciale.

Jours Saints

Les offices de la Semaine-Sainte en général, ont été touchants et solennels.

Le Jeudi-Saint outre les offices à l'église il y eut réunion mensuelle des Enfants de Marie à la chapelle du Convent.

A l'office du Vendredi-Saint, M. le Curé prononga un remarquable sermon sur la Passion.

Fête de Pâques

La glorieuse fête Pascale fut bien comprise par la population qui commença d'abord par se réjouir dans le Seigneur.

A la messe de 7 heures eut lieu la première communion d'une quarantaine de petits enfants avec instruction et chants appropriés. La messe solennelle fut chantée par M. le curé Elzéar S. de Carufel assisté de M. l'abbé Ernest Jacob, vicaire, et Arthur Jacob, professeur au Séminaire.

La chorale d'Yamachiche fit les frais du chant. Un magnifique chœur de 60 voix exécuta une messe en partie des mieux choisies.

Le lundi de Pâques, il y eut pour la partie profane, une des plus belles soirées que nous ait données le Cercle Dramatique. L'assistance était nombreuse et a su apprécier la valeur de ses amateurs qui se dévouent si généreusement pour nos œuvres paroissiales tout en procurant à leurs concitoyens des heures agréables que tous désirent voir se renouveler souvent.

Sépultures

1er mars—M. Sévère Guillemette, Joseph André Villeneuve, fils de M. et Mme Arthur Villeneuve.

22 mars—M. Esdras Melançon, époux de Léopoldine Descôteaux, décédé aux Trois-Rivières, à l'âge de 58 ans.

4 avril—Joseph-Rémi Lord, enfant de M. et Mme Edmond Lord.

Baptêmes

2 mars—Joseph-Lionel-Marcel, fils de M. et Mme Antonio Villancourt, Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Lamy.

6 mars—Joseph-Raoul-François-Marcel, fils de M. et Mme Antonio Carbonneau, née Emma Duchesne, Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Duchesne.

7 mars—Joseph-Arthur-Paul, fils de M. et Mme Hercule Paquin, née Flora Gadois, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Gadois.

15 mars—Marie-Gérardine-Ruth, fille de M. et Mme Adélaïde Bellemare, née Florentine Boucher, Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Gélinas.

26 mars—Joseph-Robert-Raymond, fils de M. et Mme Donat Ricard, née Maria Lord, Parrain et marraine: M. et Mme Albert Ricard.

29 mars—Joseph-Aimé-René, fils de M. et Mme Joseph Boulanger, née Marie-Anne Milot, Parrain et marraine: M. et Mme Omer Milot.

30 mars—Joseph-Rémi-Louis-Charles, fils de M. et Mme Edmond Lord, née Jeannette Rivard, Parrain et marraine: M. Ovide Rivard et Mlle Bernadette Bourassa.

1er avril—Marie-Marthe-Cécile-Lucette, fille de M. et Mme Joseph Gendron, née Annette Desaulniers, Parrain et marraine: Dr Roméo Bellemare, Mlle Cécile Desautels.

6 avril—Joseph-Antoine-Jean-Louis, fils de M. et Mme Arthur Villeneuve, née Simone Bastarache, Parrain et marraine: M. Antonio Villeneuve et Mlle Adéline Buisson.

ST-GERMAIN DE GRANTHAM

Feu M. O. Blanchard.

Ces jours derniers, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis les funérailles de M. Ovide Blanchard décédé à l'âge de 44 ans, Monsieur l'abbé E. Laforest fit la levée du corps. Le service funèbre fut chanté par Monsieur le chanoine Ed. Grenier, curé, assisté de MM. les abbés E. Demers et Edgar Laforest. Les porteurs étaient MM. Narcisse, Ephrem, Wilfrid, Philibert, Wenceslas et Joseph Blanchard.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, un fils, Armand, de St-Germain, 2 filles, Mmes Joseph Blanchard de Drummondville, et Germaine de St-Germain.

NICOLET

Au bénéfice des pauvres et des orphelins de l'Hotel-Dieu.

Jeu de 12 avril dernier une séance récréative était donnée en la salle Ste-Elisabeth par des amateurs de la ville. Cette soirée était au bénéfice de l'Hotel-Dieu de notre ville. Ce fut un joli succès.

ST-EUGENE

Démission.

M. David Gravel, conseiller, vient de donner sa démission. au conseil. M. Dominat Lafard a été élu à l'unanimité pour lui succéder.

Actuellement l'administration municipale se compose comme suit: Maire, M. Ovide Lafard; Secrétaire-Trésorier, M. J.-Ambrise Duff; Conseillers: MM. Zéphir Leblanc, Alphonse Laporte, Damase Rajotte, Napoléon Laprade, Omer Dugay.

ST-EUGENE.

Ces jours derniers a été célébré le mariage de Mme Ferdinand Bélisle à M. Jos. Boucher. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par Monsieur l'abbé Adélaïde Desmarais.

Dernièrement était béni le mariage de Mlle Jeanne Sirois, fille de M. et Mme Jos. Sirois à M. Albert Gloutnez fils de Mme Louis Gloutnez. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Monsieur l'abbé Desmarais.

ST-VALERE.

A la dernière séance du Conseil de St-Valère, M. Rosaire Lupien a été maintenu dans la charge de secrétaire-trésorier, pour la seconde fois.

ASTON JUNCTION

Mariages.

Mardi le 11 avril ont lieu le mariage de M. Alfred Rochefort, fils, avec Mlle Fidèle Vandal.

Après la bénédiction nuptiale, il y eut réception chez le frère de la mariée M. Ludger Vandal.

Le lendemain, le 12 avril, Monsieur le curé J.-E. Belcourt bénissait le mariage de Mlle Cécile Hélie, fille de Ludger Hélie, et M. Alfred Lupien.

Après la bénédiction nuptiale l'heureux couple partit pour voyage.

Va et vient.

M. J.-H. Tardif, marchand, est revenu d'un voyage d'affaires à Montréal.

Mlle Françoise Gaudet est de retour d'un court séjour à Drummondville.

M. Gérard Babineau est allé aux Trois-Rivières.

M. J.-A. Vandal est de passage dans sa famille.

En visite chez J.-R. Morin, Mme Charron, de Manseau, chez Mlle Gaudet, Mlle Thérèse Savoie, de Manseau.

M. Paul Provancher, du collège de Victoriaville, est en vacances dans sa famille.

LA LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de: Eugène Drouin, Entrepreneur-électricien, 116 41ème rue, Shawinigan Falls, Qué., Cédant autorisé.

VENTE à l'encan public, MARDI, le premier mai, 1928, à 11 heures de l'avant-midi, à mon bureau, 142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières, des biens suivants: A—Fonds de commerce: Accessoires électriques etc., 634 52 Ameublement (fixtures) 70 25

B. Coffre-fort Taylor 704 77 175 00

CONDITIONS DE VENTE:

Argent comptant. La vente se fera pour chaque item séparément, l'item A "en bloc" à tant dans la piastre, et l'item B au plus haut et dernier enchérisseur. Le magasin sera ouvert à l'inspection du stock LUNDI, le 30 avril 1928. L'inventaire peut être examiné à mon bureau en aucun temps. Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné.

Henri Bisson, Syndic

Bureau: 142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières, 16 avril 1928 — Eddie Martin, encauteur. 19-26

LA LOI DE FAILLITE

Soumissions demandées.

Commerce de bois et manufacture de portes et chassais.

Dans l'affaire de Anselme Dubé Limitée, corps public et incorporé, ayant sa principale place d'affaires, au No. 133 de la rue Bellefeuille, aux Trois-Rivières, P.Q.

Avis est par les présentes donné que les syndics autorisés soussignés recevront des soumissions pour l'achat de l'actif ci-après énuméré, et ce, jusqu'au 1er mai 1928, à midi.

A—Bois de construction avec portes et chassais \$6664.45

B—Peinture, vernis, pinces etc. \$572.62

C—Divers matériaux de construction, tels que clous, ferrures de portes, poulies etc. \$792.76

D—Outils et équipement de construction, comprenant 2 marteaux, 1 pompe à sable "Swaby", chemin de fer avec wagon, 1 grue de trois tonnes etc. \$3147.01

E—Roulant comprenant voitures d'été et d'hiver attelées, etc. \$257.75

F—Ameublement de bureau \$898.00

G—Calculateur Burroughs \$150.00

H—Immeuble Manufacture

Un lopin de terre situé en la cité des Trois-Rivières, à être pris et détaché du lot de terre connu et désigné sous le numéro VINGT-SIX (26) du cadastre officiel de la cité des Trois-Rivières, (dans la commune), contenant une largeur d'environ deux cent cinquante pieds dans la ligne du chemin de fer du Pacifique, (chemin de ceinture) sur la profondeur qu'il peut y avoir à partir du dit chemin de ceinture à aller à la profondeur des emplacements de la rue Lavendry, pouvant contenir environ quatre cent soixante-dix-sept pieds, le dit terrain contenant une superficie totale d'environ cent dix-sept mille cinq cents pieds, avec, la manufacture, les hangars, remise, étable et autres bâtisses dessus construites, et avec aussi toute la machinerie et l'outillage, les engins, bouilloires, tournants, travailleurs et autres machines et accessoires généralement quelconques composant l'outillage de la dite manufacture, \$32515.00

Les soumissions seront reçues pour chaque item séparément ou en bloc.

Les soussignés se réservent le droit de refuser toutes ou aucune des soumissions reçues.

Un chèque accepté représentant 5 pour cent du montant de la soumission devra accompagner chaque dite soumission et sera confisqué au bénéfice des créanciers si les soumissionnaires acceptés ne donnent pas suite à la transaction dans un délai de quinze jours.

Conditions de vente: COMP-TANT.

Les ajustements s'il y a lieu se feront au pro-rata sur la base des évaluations de l'inventaire.

L'examen de l'inventaire et l'inspection du stock et de la manufacture pourront être faits après entente avec les soussignés.

J.-H. René de Cotret et Napoléon Alarie.

Syndics conjoints.

Bureaux: No. 19, rue Alexandre No. 20, rue Alexandre Les Trois-Rivières, P.Q. Le 2 avril 1928.

5-10-12-17-19-24-26.

RETRAITES FERMEES

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 117 rue St-Charles. Retraite fermée pour Dames, du 23 au 27 avril. Prière de s'inscrire à l'avance. 10-12-17-19

A VENDRE

Un emplacement contenant 60 pieds de largeur par 87 de profondeur, avec une maison à quatre (4) logements dessus construite, situés, et portant les Nos 73-75-77 et 79 de l'avenue du Sanctuaire, au Cap-de-la-Madeleine, laissant un lot vacant d'environ 30 pieds de largeur par la profondeur du terrain. Bon rendement. Occasion favorable pour prompt acheteur.

Pour autres informations, s'adresser aux soussignés.

BUREAUX: 19 et 20, rue Alexandre, Les Trois-Rivières, P.Q.

J.-H. René de Cotret et Napoléon Alarie

Syndics conjoints

5-10-12-17-19-24-26

LE BIEN PUBLIC est édité par la Cie Le Bien Public Ltée dont M. l'abbé D. Gélinas est le gérant, et imprimé par l'imprimerie St-Joseph, au No 3, rue Hart, Les Trois-Rivières.

Annonces -- Classifiées

35 centins pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

TRANSPORT.

Avez-vous des Valises, Coffres, Meubles ou effets semblables, à faire transporter, téléphone au No 152, Geo. Dufresne Eng, rue Champdour, en face de la gare.

M. et J.

A VENDRE

Moulin à viande électrique, filière à crédits McCaskey. S'adresser à Henri Bisson, 142, rue Notre-Dame, téléphone: 329.

M. et J. — J. N. O.

A VENDRE: Machines pour

portes et chassais, planeur et banc de scie ronde, machine de tonons, scie à ruban; mortoiseuse, sableuse box planeur, et un moteur "Westinghouse" de dix forces. Conditions faciles. S'adresser à F.-X. Therrien, 20 Notre-Dame, Louiseville. Téléphone: 1535.

M. et J. — J. N. O.

ATTENTION: On voudra

bien ne pas oublier que la vente des immeubles faisant partie de l'actif de M. Charles Lecier, entrepreneur, aura lieu vendredi, le 27 avril 1928, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau de M. Henri Bisson, syndic, 142, rue Notre-Dame.

17-19-24-26

LOGEMENT à vendre ou à

louer, 257 avenue Mont-Royal. Huit chambres à part la chambre de toilette. S'adresser à Henri Bisson, 142, rue Notre-Dame, téléphone: 329.

M. et J. — J. N. O.

DAMES demandées pour cou-

ture facile et légère chez elles.

L'ANNONCE BIEN FAITE
est le phare qui guide
l'acheteur averti. Éteignez
cette lumière et le
magasin le plus achalandé
sera bientôt fermé

LE BIEN PUBLIC

Le vrai journal des Familles
Lecture saine et
Instructive
Chiffres de circulation
fournis sur demande.

LE BIEN PUBLIC, LE JEUDI, 19 AVRIL 1928

PAGE TROIS

Une Intervention qui arrive à temps

L'intervention du Contrôleur vient nous sauver à temps d'une fameuse équipée; l'histoire du gros bateau imaginé par le maire et ses hommes a pris fin. Ce n'est pas un mal. Au surplus, comme ce n'est pas le seul bateau que la majorité du Conseil a monté à la population depuis quelque temps, il est à souhaiter que le même sort attende tous les autres mauvais coups que l'on méditait nous faire. La vente à crédit de la trop fameuse brasserie Spénard a été faite à peu près dans le même goût, et le Contrôleur est sage de demander du temps avant d'admirer ce beau projet. Le fait est que Monsieur Gabias, qui nous a fait l'honneur d'une visite à nos bureaux, nous paraît bien décidé à voir clair dans les affaires de notre Conseil de ville, et à ne rien épargner pour nous sortir du pétrin. Il aura dans la rude tâche qu'il entreprend de mener à bien toute la sympathie de notre population.

La conséquence du veto du Contrôleur apposé sur le Règlement du Conseil décrétant la construction d'un bateau passeur au prix de \$272,000, est la mise à néant de cette décision. Le vote des propriétaires pour autoriser l'emprunt devant couvrir cette dépense, devenait inutile, et de fait, la votation n'a pas eu lieu.

Ce Règlement, passé à la vapeur, et décidé à la voix prépondérante du Maire, a tout de suite soulevé d'énergiques protestations; la justice a même été saisie de la chose et le tribunal devra se prononcer sur la validité des actes de la majorité du Conseil si le Contrôleur n'intervient pas encore ici pour désavouer la résistance à l'action intentée.

Il suit de là que le sort de l'amélioration de notre traversée demeure en suspens. Une chose certaine toutefois est que cette amélioration doit être faite, et le plus tôt possible. La décision de la Commission des Services publics est formelle: notre service de traversée ne répond pas aux besoins du public il est absolument défectueux; l'ordre des Commissaires est que la ville assure un système convenable de transport, ou charge d'autres d'y pourvoir.

Il n'est pas à notre connaissance que les Commissaires aient pris sur eux de déterminer si ce service amélioré devrait être fait par un plus gros traversier, ou par deux bateaux. Ce que la Commission ordonne est de fournir un meilleur service, un service plus rapide et plus régulier.

Il est clair que c'est à nous de décider du mode le plus propre à rencontrer les exigences de la Commission. Au surplus, il a été amplement démontré que le service actuellement donné par la ville constituée depuis longtemps une disgrâce et décourage le public voyageur de traverser le fleuve aux Trois-Rivières.

Tout le monde est intéressé à l'amélioration prompte de ce service nécessaire. Mais l'opinion générale paraît être que la proposition du Maire et de sa majorité au Conseil n'offrait pas la solution désirable. Ce n'est pas en construisant un plus gros bateau passeur que l'on assure un meilleur service, et surtout un service plus rapide et plus régulier. La dépense énorme de \$272,000 pour un seul bateau n'était donc pas justifiée. Ce qu'il faut pour assurer une amélioration du service, c'est un second bateau.

Il est évident que le "Progrès" n'a jamais répondu à ce que nous étions en droit d'en attendre. Quoique payé bon prix, sous une autre administration qui ne regardait pas à la dépense, le "Progrès" n'a même pas la force d'une automobile très ordinaire. On sait du reste qu'à l'automne et au printemps, il fait la grimace devant le moindre glaçon, suspend à tout propos ses traversées, et désorganise pour un temps le transport sur cette seule voie d'accès à notre ville du côté sud; ce malheur arrive de préférence les jours de marché.

Tel qu'il est cependant, ce bateau qui a déjà de l'âge, peut être utilisé du moins pendant quelque temps encore. En lui adjoignant un autre traversier, nous pourrions avoir un service régulier de traversée toutes les demi-heures. C'est cette double traversée rapide qu'il nous faut. Or cette double traversée rapide, possible avec deux bateaux passeurs, ne l'est pas avec un seul bateau. Cet unique traversier, immense et coûteux tant qu'on voudra, nécessitera un nombreux équipage, mais le service n'en sera pas plus rapide pour cela. Durant l'été surtout, avec le nombre croissant d'automobiles à transporter d'une rive à l'autre, le service de deux passeurs s'impose.

Au reste, il nous faudra aviser dès ce printemps à pourvoir le service d'un bateau supplémentaire. Si la majorité du Conseil avait été plus soucieuse de rencontrer les vœux du public, ce bateau supplémentaire aurait pu être ordonné et construit à temps pour le prochain service d'été. L'amélioration de notre service de traversée a été ordonnée dès l'automne dernier; c'était alors le temps d'y voir. L'idée d'un gros bateau d'un quart de million, ordonné sans soumission, et imposé de force à la population, hantait l'esprit de la majorité du Conseil: cette hantise est venue tout gâter.

D'ailleurs, il n'est que trop certain que si la population avait été à même d'exprimer son opinion, elle aurait refusé l'emprunt de \$272,000 pour le gros bateau du Maire. Et ceci n'était que son droit. Ce refus des contribuables d'autoriser l'emprunt ne pouvait que signifier qu'ils désapprouvaient et l'énormité de la somme et l'énormité du bateau. En refusant l'emprunt, tel que demandé par la majorité du Conseil, les contribuables désavouaient par le fait même le règlement, et celui-ci devenait de nul effet.

Mais le règlement désavoué et l'emprunt refusé ne veut pas dire que, dans l'esprit des citoyens, l'amélioration de la traversée ne s'impose pas. Bien au contraire, tout le monde convient que cette amélioration s'impose; mais, toutefois, par des moyens plus simples et plus raisonnables que ceux proposés par la majorité du Conseil. Au nombre de ces moyens d'amélioration reste toujours au premier plan celui de passer le service en d'autres mains, puisqu'il devient clair que la municipalisation du service de transport n'est pas le fait de nos présents administrateurs.

Quoi qu'il en soit, la conséquence de tout ceci est que, en attendant mieux, nous devons louer un second bateau passeur. Ce sera un commencement d'amélioration, mais ce ne sera pas la solution satisfaisante et définitive de ce problème de transport vers la rive sud.

Joseph Barnard

PELERINAGES CANADIENS

Sous ce titre vient de paraître un magnifique volume, écrit en collaboration et consacré aux principaux lieux de pèlerinage au Canada: Ste-Anne de Beaupré, Notre-Dame des Victoires, Notre-Dame de Bon-Secours, le Cap-de-la-Madeleine, l'Oratoire St-Joseph Mont des Martyrs, etc. Le Saguenay (Lac Bouchette) et la Gaspésie (Ste-Anne des Monts) y figurent ainsi que des provinces

éloignées comme le Manitoba et la Saskatchewan. Parmi les collaborateurs on remarque des noms bien connus: l'abbé Antonio Huot, le R. P. Leconte, S.J., M. Olivier Maurault, P.S.S., l'abbé Elie Auelair, le R. P. Joyal, O.M.I., le R. P. Alexis, O.M.I. L'Avant-propos est écrit par le R.P. Archambault, S.J.

Imprimé sur un beau papier glacé et abondamment illustré, le volume ne se vend cependant que 75 sous l'exemplaire, 85 sous franco. On peut se le procurer chez les éditeurs à l'Imprimerie du Messager, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

CARNET D'UN TOURISTE

"Spécial au Bien Public"
SUITE
Port d'Espagne
Trinidad le 5 février 1928.

Partis de Bridgetown à 6 heures, hier soir, nous arrivions ici ce matin à 7.55, cinq minutes avant l'heure fixée par l'itinéraire et ayant parcouru 203 milles.

Trinidad a 55 milles de longueur sur une largeur de 40 milles avec une superficie d'à peu près 1,974 milles carrés. L'île est plutôt unie, ne montrant aucune élévation importante. Ses rangées de collines parallèles, divisent le pays en trois vallées principales. Néanmoins deux montagnes, la Tanteche dans l'ouest à 2,740 pieds de hauteur, et Cerro de Aripo dans l'est, est élevé de 2,800 pieds environ. La rangée centrale est beaucoup moins élevée son plus haut point étant Tamana d'à peu près 1000 pieds de hauteur. Ses vallées et ses plaines sont arrosées par plusieurs grandes rivières dans lesquelles se déversent un grand nombre de tributaires. Grâce à ces cours d'eau et l'humidité que le sol en reçoit, l'île est extrêmement fertile. Le climat de Trinidad est tropical à cause de sa position géographique, à 10 degrés de l'équinoxe. A cause de son humidité, la grande chaleur se supporte assez facilement même pour ceux qui comme nous viennent d'un pays tempéré, mais tout de même il ne faut s'exposer trop longtemps aux rayons du soleil, non plus qu'aux miasmes des grands marécages des terres basses.

J'ai assisté ce matin, par hasard au lever du soleil, après une nuit délicieuse, et embaumée de tous les parfums de cette nature riche et capiteuse comme un vin vieux.

Un peu avant cinq heures, les premiers rayons éclairèrent l'est, puis la lumière se fit de plus en plus forte et dès six heures il fit grand jour. Tout à coup, le soleil apparut, ses rayons obliques diamantaient la rosée de la nuit sur les cordages du bateau. Depuis longtemps déjà la terre était visible et plus on avançait, plus on distinguait les beautés de cette île que Raleigh surnommait "La merveilleuse". Le soleil intense allumait de tous ses feux cette verdure tropicale et un peintre aurait trouvé difficile de reproduire ces couleurs chatoyantes et diverses.

Trinidad fut découverte par Christophe Colomb à son troisième voyage. En apercevant ses trois montagnes, il appela l'île, les Trois Soeurs, ou la Trinité. Suivant la côte orientale de l'île, il pénétra dans une passe qu'il appelait La Boca del Sierpe (La bouche du serpent) à cause de deux torrents qui mêlaient leurs eaux à cet endroit. Mouillant sur la côte occidentale de la baie, qu'il nomme le Golfe de Paria, il fit connaissance avec les indigènes, qui étaient de même race que ceux qu'il avait trouvés dans les autres îles du groupe des Caraïbes. Ces indigènes appelaient leur île "Tere" ou "terre de l'oiseau-mouche" à cause du grand nombre de ces oiseaux minuscules qui s'y trouvaient alors, comme aujourd'hui en très grand nombre. En quittant Trinidad, Colomb passa par un autre chenal qu'il nomma La Boca del Dragon (La bouche du dragon). Puis il fit voile pour San Domingo. Quelques temps après cette visite de Colomb, Amerigo Vesputci, en compagnie de Alonso de Ojeda et de Juan de la Cosa, faisait aussi le tour de Trinidad, visitait l'île aux Perles et découvrait le Venezuela. Plusieurs autres découvreurs firent escale à Trinidad en se dirigeant vers l'Amérique Méridionale ou l'Amérique Centrale, tels Pinzon qui découvrit l'Amazonie, Solis qui trouva l'estuaire de la Rio de la Plata. Mais presque trente ans se passèrent avant qu'un simulateur de colonisation se fit à Trinidad. Un espagnol, Don Antonio de Berrio y Orma, arriva à Trinidad de la Nouvelle Grenade et fonda une ville à six milles à l'intérieur, à

l'embranchement de deux rivières, qu'il nomma San Jose de Orma. Craignant les corsaires anglais et hollandais, il choisit cet endroit de préférence à l'emplacement choisi par ses prédécesseurs, endroit qui portait le nom de Puerto de Los Hispanoles ou Port d'Espagne. Malgré cette précaution il fut défilé dix ans plus tard, par Sir Walter Raleigh qui le força à assister à la destruction de San Jose. L'arrivée de Raleigh à Trinidad fut l'épilogue de cette légende espagnole connue par tout le monde civilisé, de l'El Dorado, ou Pays du Roi Doré. Ce pays légendaire était situé derrière, ou à l'intérieur, des montagnes de l'Orinoco. Comme Trinidad commandait l'estuaire de la rivière Orinoco, Raleigh en fit sa base stratégique, car il s'était promis de découvrir ce pays fabuleux. Il prit et détruisit San Jose afin de ne pas laisser d'ennemi derrière lui, lorsque sa flotte monterait l'Orinoco. Il eut tous les regards pour Don Antonio qu'il traita avec la plus grande considération. Son expédition à la recherche de l'El Dorado fut abandonnée en 1595, et après avoir envoyé plusieurs de ses capitaines en expéditions subséquentes, il visita Trinidad de nouveau en 1617-18, et après avoir été défilé par les Espagnols il fut décapité.

Dans les premiers temps de la colonie, les indigènes entravèrent le progrès. Une fois, entr'autres, ils massacrèrent le Gouverneur, tous les prêtres et le Cabildo ou ministère. Mais à la fin, par le meurtre et les expéditions de corsaires, à la recherche de cargaison humaine pour les plantations américaines, cette race s'éteignit. Il n'en reste plus bien qu'on trouve encore quelques familles de sang mêlé. Sous le régime espagnol il se fit peu de progrès, le peuple vivait pauvre comme Job. On répète même que parmi les membres du Ministère, ou Cabildo, qui était composé d'Espagnols de sang noble, il n'y avait qu'un habit passable, que les ministres portaient tour à tour pour assister aux fonctions publiques. La population de la colonie s'augmenta des réfugiés français de la Martinique, de la Guadeloupe et de Haïti. Cette immigration venant des colonies françaises fut en effet tellement nombreuse que le français devint langue officielle.

La colonie était à l'apogée de sa prospérité lorsqu'une flotte de vingt vaisseaux de ligne commandée par l'Amiral Harvey, et portant une force de 8,000 hommes sous le commandement de Sir Ralph Abercrombie, mouilla en face du Port d'Espagne. Le Gouverneur Chacon capitula immédiatement, et depuis 1797 Trinidad est colonie britannique. Sa population était alors 17,000 mais sous le Lieutenant Colonel Pictou, nommé gouverneur par Abercrombie, ce chiffre doubla presque en six ans. Pictou se révéla excellent administrateur et après avoir rappelé en Angleterre, fut tué à la bataille de Waterloo. On dit de Pictou qu'il gouvernait le pays avec beaucoup de tact, mais d'une main solide. Il avait fait élever un gîte dans la Savanne, en face de l'hôtel du Gouvernement. Lorsqu'un récalcitrant était arrêté, Pictou se le faisait amener et en lui montrant le gîte lui disait doucement: "Tu vois cet échafaud, bien, corrige-toi, et tu seras protégé, ou bien quitte la colonie, car autrement le vent passera entre la plante de tes pieds et l'herbe qui pousse en dessous ce gîte. Je n'avertis qu'une fois." Depuis, Trinidad a eu plusieurs gouverneurs, et à cause de la grande distance qui la sépare de sa Mère-patrie (adoptive) elle a le privilège de se gouverner au meilleur de son jugement.

Une des curiosités de Trinidad est son lac de Poix. Ce lac est plutôt un vaste marais d'asphalte. D'une superficie d'à peu près 100 acres et dont le contenu est sans doute inépuisable, plus on en retire de bitume et plus il y en a, par un espèce de "mouvement perpétuel" comme disait un de mes compagnons. Le gouverne-

ment local en profite, ce produit étant une source de revenu continu. Le premier février 1888 le gouvernement s'étant aperçu du revenu possible de ce lac unique au monde, le loua à une compagnie moyennant \$10,000 par an pour les premiers vingt et un ans, avec minimum de 30,000 tonnes par an, et un minimum annuel de 30,000 tonnes, ce qui équivalait à un revenu d'à peu près \$500,000 pour la durée du bail. L'octroi de cette franchise rencontra une opposition formidable, mais enfin, de comble l'opinion publique changea et en 1890 le bail fut allongé de vingt ans. Ce revenu, estimé en 1912 à \$300,000, aida beaucoup à réduire la dette nationale, qui est très forte pour un territoire de la dimension de Trinidad. Une légende dit que ce lac était autrefois de la terre appréciée par les indigènes à cause des amas qui y poussaient en grande quantité (et qui y poussaient encore dans un lit de poix) le grand nombre d'oiseaux sauvages qui y avaient trouvé refuge et une abondance de poissons dans les cours d'eau environnants. Mais lorsque les indigènes détruisirent les oiseaux-mouches qu'ils croyaient être les âmes de leurs parents défunts, le bon Esprit se fâcha et pour se venger, en une seule nuit détruisit le village qui fut englouti avec ses habitants. Le lendemain, à sa place, il n'y avait plus que le lac de Poix.

Les géologues ont estimé que ce lac contient au moins 4,500,000 tonnes d'asphalte. Les concessionnaires de cette franchise sont The Barber Asphalt Company qui ont introduit ce produit dans le monde entier. La maintenance se fait au moyen de machines modernes avec un minimum de main d'œuvre, laquelle est composée de nègres, excepté les contre-maîtres. Durant la journée de travail, les "pits" sont fréquentés par les marchands de rum swizzles. Ces marchands ambulants vont d'une équipe à l'autre, chargées de tous les ingrédients d'un rum swizzles: de la glace, du rum, du sucre, de l'eau et un swizzle stick qui sert de cuiller. J'ai mentionné tout à l'heure la dette nationale de la colonie. La liste de salaire suivante, que j'ai recueillie cette après-midi à la bibliothèque, expliquera en partie la cause de cette énorme dette. Le Gouverneur reçoit \$25,000 par an; le Secrétaire Colonial \$7,200; le Procureur Général \$6,250; l'Auditeur Général \$4,000; l'Inspecteur Général \$5,000; le juge en chef \$7,500; le Directeur des travaux publics \$6,000, etc., etc., et l'Inspecteur des écoles \$5,000. Ces fonctionnaires sont choisis par Downing Street.

Ce matin les automobiles quittaient le Quai de la Douane à 9 heures. Nous faisons le tour de la Savanne, de l'Hôtel du Gouvernement, des Jardins Botaniques, et de la Selle, une des plus attrayantes promenades de Trinidad, embrassant plusieurs grandes plantations de cocotiers et de cacaoyers, ainsi que les villages de Maraval et de Santa Cruz. Nous revenons à l'Hôtel Queen's Park où le déjeuner fut servi. Dans l'après-midi quelques-uns bravaient le soleil ardent se rendirent au Lac de Poix, tandis que d'autres visitaient la partie commerciale de la ville. A la place de la Marine se trouve la Cathédrale dans laquelle on voit plusieurs tableaux magnifiques, une chaire des plus coûteuses, des fonts baptismaux en marbre blanc, un autel par Manini de Florence, etc., etc.

Ce soir après le dîner nous fûmes régalez d'un concert en plein air donné en notre honneur par la fanfare de la Force Constabulaire, sur la Place de la Marine. Le spectacle était réellement féérique et la musique des nœuds exécutés allant du classique jusqu'au moderne jazz.

Nous partons demain matin à 6 heures pour La Guayra et Caracas, à 354 milles à l'ouest.

(A suivre)

Déambulant

La Guayra et Caracas, Venezuela.

LE PANATROPE

Brunswick

La merveille des merveilles parmi les Phonographes

Prix depuis

\$115.

Termes de paiements faciles
Catalogue sur demande

CHEZ

LINDSAY'S

C.W. LINDSAY & CO. LIMITED

134, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

J.-E. GRÉGOIRE, Gérant.

Représentant à Grand'Mère et à Shawinigan Falls, de même qu'à la salle d'échantillons: M. E. PINEL, 91, 2ème rue, Shawinigan Falls. Téléphone 527-j

CORPORATION DE LA CITE Des Trois-Rivières

CHANGEMENT D'HORAIRE AU C. N. R.

Les voyageurs des diverses lignes du C.N.R. sont priés de prendre note qu'un changement d'horaire aura lieu le 29 avril courant.

Pour renseignements, s'adresser à M. P. Bédard, agent général aux Trois-Rivières.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le rôle d'évaluation pour 1928 est maintenant achevé et a été déposé au bureau du soussigné, en l'Hôtel de Ville des Trois-Rivières, le 17 avril 1928, pour l'espace de trente jours du dépôt du dit rôle.

Toute plainte contre le dit rôle devra être remise au soussigné, par écrit, à ou avant l'expiration des trente jours.

Par Ordre,

Le Greffier,
(Signé) Arthur Béliveau,
Hôtel de Ville,
Les Trois-Rivières, P.Q.,
— 18 avril 1928.

RETRAITES FERMEES

Au Couvent de Marie Réparatrice, 117, rue St-Charles: Pour Dames, du 23 au 27 avril.

Pour jeunes Filles, du 3 au 7 mai, cette dernière prêchée par le Révérend Père Raymond Hamel, dominicain. Prière de s'inscrire à l'avance. 19-24-26.

SOUMISSIONS

Des soumissions pour la construction d'une église seront reçues jusqu'à 5 heures p.m., samedi le 21 courant, au presbytère par M. l'abbé A. Brunelle, curé, Saint-Lazare, Cap-de-la-Madeleine.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté fait à l'Ordre de l'Œuvre et Fabrique de Saint-Lazare, égal à 5% du montant de la soumission.

L'Œuvre et Fabrique de St-Lazare, du Cap-de-la-Madeleine, ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Les plans sont visibles chez les architectes Jules Caron, Gascon & Parent, Les Trois-Rivières.

ENCAN GENERAL

Tout l'ameublement de M. le Dr Bourgeois

Aucune réserve

Mardi le 24 avril à 10 heures a. m. au No 62 Laviolette

A NOS ABONNES

DE GRAND'MERE, LES CHUTES SHAWINIGAN ET DES TROIS-RIVIERES

Si vous devez changer de domicile au premier mai, veuillez en aviser immédiatement l'Administration afin qu'il n'y ait pas d'interruption dans le service de notre journal.

Nom

Adresse actuelle

Nouvelle adresse au premier mai:

(A suivre)

Déambulant

S.V.P. — Retourner ce coupon immédiatement.



FEVES AU LARD HIRONDELLE

CUITES AU FOUR



COMME CHEZ NOUS

RESTEZ,
RESTEZ SUR
VOS TERRAINS.



Vos Ancêtres,
vos enfants se-
ront heureux.

POURQUOI LA SEMAINE FORESTIÈRE EN AVRIL

La période qui s'étend du 22 au 28 avril a été désignée par proclamation royale "Semaine de Protection forestière". Durant cette période une campagne très active sera entreprise dans tout le Dominion pour insister auprès de tous les citoyens sur la nécessité de conserver et de protéger plus efficacement nos forêts. Tous les moyens de publicité seront mis en œuvre pour la faire réussir. Des articles de journaux, des affiches, des feuillets, des causeries au radio, des conférences, des discours aux banquets et de petites pièces de théâtre atteindront toutes les classes et tous les âges de la société au foyer, à l'école, à l'école. Tout le monde sera prié avec instance de considérer la situation actuelle de nos forêts telle que nous la font voir les diverses autorités forestières et de retenir les mesures qu'elles préconisent pour la protection et la conservation de notre patrimoine forestier.

A tous ceux qui recevront les enseignements de la Semaine forestière la question suivante se pose naturellement: "Pourquoi cette période de l'année a-t-elle été choisie pour cette campagne?" Il y a deux raisons principales qui font que le printemps, en particulier le mois d'avril, convient le mieux à un appel au public. Sur la plus grande partie du Canada la dernière semaine d'avril précède immédiatement la période la plus dangereuse sous le rapport des incendies forestiers. La neige a disparu alors presque entièrement et à la fonte succède généralement une période de jours chauds et ensoleillés. Les rayons du soleil n'étant pas encore arrêtés par le feuillage frappent directement sur le sol forestier, dessèchent l'herbe, les feuilles et les brindilles de la végétation précédente, les rendent très inflammables, de sorte que la moindre étincelle peut en faire un dangereux foyer d'incendie.

Pendant les deux semaines qui suivent, la nouvelle végétation fait son apparition et le danger diminue graduellement. Il y a une autre période de dangers d'incendie à la fin de l'été ou au commencement de l'automne, mais ils sont d'ordinaire moins graves qu'au printemps.

La deuxième raison qui motive le choix d'avril pour la campagne de protection forestière est que c'est le temps de l'année où

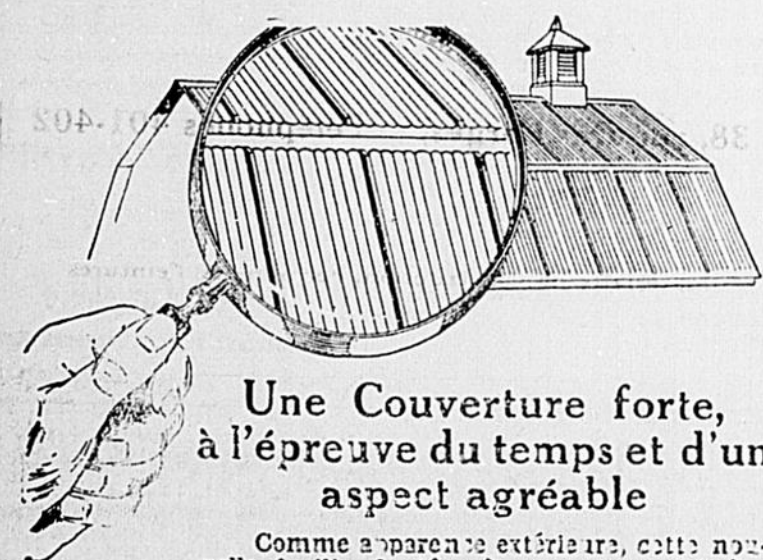
la plupart des gens préparent leur programme de vacances. Le nombre de personnes, tant du Canada que de l'étranger, qui viennent pour leur agrément faire un séjour dans nos étendues boisées, augmente sans cesse; il devient ainsi de plus en plus nécessaire à chaque retour de la belle saison de leur rappeler la prudence dans l'emploi du feu en forêt. Il est donc évident que des avis sur le choix de l'emplacement des feux de campement et sur le moyen radical d'éteindre ceux-ci, de même que sur la façon de se débarrasser sans danger des allumettes enflammées, des bouts de cigares et de cigarettes allumés et des cendres de pipe encore rouges, porteront plus de fruits à cette époque de l'année.

Le fait que les États-Unis ont également fixé leur campagne de protection forestière à la semaine du 22 avril est une preuve de plus que les autorités forestières de tout le continent s'accordent à considérer le printemps comme la période la plus avantageuse pour lancer leur appel au public. D'ailleurs, les gouvernements du Canada et des États-Unis unissent leurs efforts pour demander à tous d'être plus prudents dans l'emploi du feu en forêt et de faire des ressources ligneuses une utilisation plus judicieuse, afin que l'héritage qui nous a été légué puisse être transmis intact aux générations futures.

LE MARCHÉ DU FOIN

Ce marché se maintient dans un état stationnaire. Les prix restent fermes et sans changement.

Charlottetown	17.00
Truro	14.00
Halifax	19.00
Amherst	15.00
Fredericton	14.00
Chatham	12.00
Québec	14.00
Chicoutimi	15.00
Roberval	16.00
Les Trois-Rivières	11.00
Louiseville	8.50
Ste-Ursule	8.50
Berthierville	9.00
Montréal	13.00
St-Clet	9.00
St-Vallée	11.50
Valleyfield	9.00
Beauharnois	14.00
Howick	9.00
L'Acadie	9.50
Mariville	12.00
Farnham	7.50
St-Hyacinthe	9.00



Une Couverture forte,
à l'épreuve du temps et d'un
aspect agréable

Comme apparence extérieure, cette nouvelle feuille de toit à couverture est très jolie. Mais il y a plus qu'une beauté apparente dans le

**PEDLAR'S
Nu-ROOF**

Se qualifie primement par là. C'est une feuille de toit à couverture renforcée par une série de rainures profondes et régulières. Cette feuille mesure 36 pouces par pied, couvrant une surface de 36 carrés pieds. Elle est faite d'une feuille sur un revêtement de papier de Nu-ROOF en grand et est revêtue d'un matériau de haute qualité, résistant à l'eau, au vent, au soleil, au feu, au froid, au gel, au dégel, au temps et à l'âge, mais surtout constitue une toiture forte, à l'épreuve du temps et qui durera aussi longtemps que la bâtisse elle-même.

Donnez-nous une liste de votre bâtisse et nous vous enverrons un prix pour le travail complet.

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED

En eau de Ch.-Oshawa, Ont.

FABRIQUES: Oshawa, Montréal, Winnipeg, Vancouver.
Succursales: Mon.-St-J., St-Jean, Halifax, Québec, Ottawa, Toronto, London, Winnipeg, Regina, Vancouver.

**PRODUITS
MÉTALLIQUES
PEDLAR**

Verchères	8.00
St-Simon	9.00
St-Aimé	9.00
St-Eugène de Grantham	9.00
St-Guillaume	9.00
Nicolet	9.00
Laurier (Lotbinière)	12.00
Thetford Mines	15.00
Victoriaville	9.00
Sherbrooke	14.00
Amos	—
Nominingue	—
North Bay	13.00
Renfrew	12.00
Ottawa	13.00
Brookville	16.00
Kingston	8.00
Belleville	12.00
Toronto	14.50
Guelph	14.50
Hamilton	12.00
Niagara Falls	13.00
Woodstock	10.00
London	14.00
Chatham Ont.	14.00
St-Thomas	12.00
Windsor	11.00
Samia	14.00
Saint Ste-Marie	11.50
Fort William	18.00
Winnipeg	16.00
Regina	30.00
Saskatoon	30.00
Lethbridge	18.00
Calgary	17.00
Edmonton	21.00
Vancouver	22.00

PRODUITS ALIMENTAIRES

Oeufs et Beurre	
Oeufs frais	34
Extras	31
Premiers	34
Seconds	32
Morceau d'une livre "Pou Hon"	40
Morceau d'une livre moules "Tops Top"	40
36 lbs solide	39
Cuisine solide	32
Fromage	
Doux Québec	22
Environ 30 livres	23
Au moreau	25
Meule 5 lbs	25
Fort Canadien	27
Environ 30 livres	28
Au moreau	28
Oka des Trappistes	37
Roquefort	43
Gruyère à la livre	43
Crème de Gruyère, la douz.	40
Tip Top, boîte de 5 lbs	30
Pois	
Blancs	3.30
Bleus	06 1/2
Cassés	06
Fèves	
Blanches, le minot	3.90
Jaunes	4.20
Sirop et sucre d'érable purs	
Gallon Impérial	2.25
Morceaux	22
Miel	
Sarrasin, 80 lbs	09
Treffe, 60 lbs	12
Graisse pure	
Tinette, 60 lbs	15
Seaux, 20 lbs	15 1/2
Volailles	
Dindes à rôtir	40 à 48c
Dindes à bouillir	35 à 40c
Poulets frais	35 à 40c
Poulets à griller	35 à 40c
Petites poules fraîches	
3 à 3 1/2 lbs	25c
Poules fraîches	33c
Grosses poules, 5 lbs et plus	32c
Canetons du lac Brôme	
3 lbs et plus, la lb	35c
Chapons, 6 à 7 lbs	45c
Oies, 8 à 12 lbs	28c
Pigeons, le couple	60c
Lapins, la lb	25c
Pigeonneaux, la douz.	7.50
Cochons de lait frais, la lb	35c
Pluviers anglais, la douz.	4.80
Perdrix américaines du Sud	
la paire	5.00
Faisans la paire	4.25
Viandes	
Rôti de porc frais, la lb	28c
Lard gras, la lb	25c
Jambon, la lb	28c
Saucisse, la lb	25c
Bacon, la lb	30 et 33c
Sirloin Steaks	40c
Porterhouse Steaks	40 à 45c
Côtelettes de veau, derrière	30c
Devant, la lb	16c
Agneau du printemps, quartier de derrière, la lb	35
Devant, la lb	20c
Fesse de veau, la lb	22c
Devant, la lb	12c
Queue de boeuf, la lb	13c
Beaf salé poitrine, la lb	18c
Rondes de boeuf, la lb	30c
Rognons de boeuf, la lb	30c
Rognons d'agneau, la douz.	1.50
Cervelles de veau	2 pour 25
Filet de boeuf, la lb	70c
Cervelles d'agneau, chacune	5c

Langues salées	30c
Filet de porc, la lb	60c
Tête de veau, la lb	18c
Pattes de veau, la lb	15c

Fruits	
Oranges Sunkist, la boîte	6.50
Oranges Red Ball, la boîte	6.00
Citrons Red Ball Calif.	7.00
Citrons Messine	5.00
Pamplemousses Floride	6.50
Pamplemousses Porto-Rico	4.25
Poires d'Hiver	5.00
Bananes Jumbo, le régime	4.75
Bananes, 1/2 - 7 mains, le régime	2.00
Cocos, sac de 100	5.50
Atacas Cape Cod, la boîte	7.00
Oignons Espagnols	9.00
Oignons 1/2 Espagnols	5.00
Ananas	8.25

Légumes	
Raisins, P.G.R.U., 20 lbs	4.00
Tomates Mexicaines, la boîte	4.50
Concombres Californie, le panier	6.50
Echalottes Californie, la douz.	85c
Céleri Californie	8.00
Céleri Floride	4.50
Radis Californie, la douz.	60c
Aubergines Californie, le cagot	5.50
Piments verts et rouges, le cagot	6.00
Oignons rouges, Ontario, le 100 lbs	6.00
Oignons Canadiens, 70 lbs	4.50
Choux Canadiens, le baril	2.50
Salade frisée Montréal, moyen	2.25
Salade frisée, gros	3.25
Salade Iceberg Californie, la bte	5.00
Choux-fleurs Californie	3.40
Poires canadiens, Jumbo le paquet	40c
Epinard américain, le minot	1.60
Ail Californie, la lb	15c
Ail Italien, la lb	0.13
Patates sucrées New-Jersey, le panier	4.25
Persil américain, la douz.	1.00
Radis Canadiens, la douz.	90c
Carottes canadiennes, le sac	1.75
Navets canadiens, le sac	1.25
Navets Ste-Foye, Québec, le sac	1.50
Betteraves, le sac	2.40
Carottes nouv. Cal. le sac	4.25
Panais canadiens, le sac	1.25
Salsifis canadiens, la douz.	1.30
Patates Québec, A	1.35
Patates Québec B	1.30
Vertes, N.B.	1.50
Vertes, N. B.	1.75

Pommes en baril	
Star	No 1 No2
Ben Davis	8.50 7.50
"Spy" N	6.50 6.00
Rome Beauty, la boîte	9.00 8.00
Rome Beauty, la boîte	3.50
Wine Sap, en boîte	4.00

Ces prix sont sujets aux variations du marché.	
Patates	
Patates de Québec, par 80 lbs	
au détail	1.50 et 1.60
Ces prix sont sujets aux variations du marché.	
Les Grains	
Blé	Sac Minot
Blé d'Inde	2.30 1.30
Avoine	2.25 1.16
Orge	2.50 72
Pois	2.40 1.10
Sarrasin	6.60 3.30
Fèves	2.40 1.10
Fèves	3.40 4.20

Ces prix sont sujets aux variations du marché.	
Patates	
Patates de Québec, par 80 lbs	
au détail	1.50 et 1.60
Ces prix sont sujets aux variations du marché.	
Les Grains	
Blé	Sac Minot
Blé d'Inde	2.30 1.30
Avoine	2.25 1.16
Orge	2.50 72
Pois	2.40 1.10
Sarrasin	6.60 3.30
Fèves	2.40 1.10
Fèves	3.40 4.20

Shawinigan

Conférence de M. le chanoine de Poncheville

C'est lundi prochain, 23 avril, que M. le chanoine Thellier de Poncheville, l'éminent conférencier et orateur sacré, donnera en l'église de St-Bernard, sous les auspices de la Chambre de Commerce locale, une conférence sur "L'Éducation dans la famille".

Il n'est pas de dire que cet événement est attendu avec une vive impatience par toute la population et il ne fait pas le moindre doute que lundi soir prochain l'église de St-Bernard sera envahie par une foule énorme anxieuse d'entendre l'incomparable Thellier de Poncheville, celui dont le verbe sonore, l'éloquence entraînante et persuasive, a tant de fois attiré et soulevé de vastes auditoires.

Les Directeurs de la Chambre de Commerce ont voulu donner à toute la population l'avantage de voir et d'entendre M. le chanoine de Poncheville, c'est pourquoi il n'a pas été mis de billets en vente pour cette conférence. L'entrée sera libre et tous les citoyens sont cordialement invités à se rendre à l'église St-Bernard, lundi soir, 23 avril, à 7.30 heures.

Mutation de propriété
M. N.-J.-A. Vermette, gérant de notre cité, s'est porté acquéreur, ces jours-ci, de la propriété qui appartenait jusque-là à notre ancien gérant municipal, M. J.-H. Valiquette, et qui est située en face du parc St-Maurice, au coin du Broadway et de la 4e rue. M. Valiquette, qui habite maintenant Port Menier, Ile Anticosti, où il occupe une position très importante pour la Antiscoti Corporation, était de passage en notre ville à cette occasion et Mme Valiquette l'accompagnait.

MASKINONGE

Mme Alphonse Boucher, de retour d'un voyage à Montréal.
—Mme Elzcar Desrosiers, de Montréal, est venue dernièrement, chez M. Denis Trempe.
—M. Henri Lafrenière, de St-Justin, est venu passer quelques jours chez son père M. François-B. Lafrenière.
—M. Olivier Héroux, de Montréal, est venu passer quelques jours chez son garçon, M. Eddie Héroux, ces jours derniers.
—M. J.-D. Leveillé, est retourné à LaSalle après quelques jours passés chez M. François-B. Lafrenière.
—Mlle Rita Bélanger, qui a passé une huitaine à Ste-Ursule, est revenue enchantée.
—Mlle Alphonse Lessard, est allée à Montréal.

—M. et Mme Joseph Villeneuve, de St-Justin, sont venus en visite chez M. et Mme Ovila Gagnon.
—M. et Mme Alcide Lemay, de passage à Louiseville, par affaires.
—Mme P.-E. Casaubon, était de passage à Ste-Ursule, dernièrement.
—M. Arthur Bélair, est partie pour Montpelier, Vermont où il passera quelques jours.
—M. et Mme Rodolphe Bouchard, des Trois-Rivières, ont passé quelques jours ici, les invités de M. et Mme Philias Boucher.

—Mlle Diane Boucher, est venue passer la Pâques dans sa famille.

Ne souffrez plus

Pourquoi souffrir plus longtemps des hémorrhoides quand vous pouvez les faire enlever sans douleur par le procédé nouveau du
DR O.-E. MILOT
LOUISEVILLE

REMEDES DES FAMILLES

La Médecine Indienne
Enrg.
4, rue Richard,
2e Plancher à droite.
Téléphone 2298w

Assurances Générales

A. J. Gouin & Cie
Feu, Vie, Accidents, Maladies, Responsabilité des Patrons, Bris de Glaces, Auto, Voitures, Golf, Pluie.
Bureau établi depuis plus de 30 ans.
TEL. 114, 4, Du Platon

Dr Roch Hébert

SPECIALISTE
Maladies des Yeux, des Oreilles, de la Gorge et du Nez
Bureau et hôpital privé
31a Des Forges. Tél. 1425
HEURES DE BUREAU
9 à 12 a.m. 1 à 5 et 7 à 8 p.m.
Dispensaire Gratuit
Les mercredi et vendredi de 7 à 9 hres p.m.

Avocat

Jean-Marie Bureau
B.L.L.L.E.
Avocat et Procureur
Chambre 23, Edifice de la Banque du Commerce, Les Trois-Rivières.
Bureau à Ste-Anne-de-la-Pérade chez M. D. Lanouette, le 1er et le 4e samedi de chaque mois.

W.-H. FONTAINE, O. D.

SPECIALISTE POUR LA VUE, diplômé de l'Institut K. C. H. O. S., Kansas City Mo. Licencié et Diplômé de la A. O. O. P. Q.
OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PACIFIQUE.
SPECIALITE:
Maux de tête.—Yeux crochets redressés sans opération.
Livraison immédiate de tout ouvrage. Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a. m. à 6 p. m., vendredi et samedi de 9 a. m. à 9 p. m.
492 ST-Maurice, Tél. 965

CARTES PROFESSIONNELLES

Notaire

Téléphone Bell 717
Victor Abran
Notaire
Argent à prêt assurances collection, etc.
34, Bonaventure,
Trois-Rivières.
Bureau à La Pointe-du-Lac tous les samedi midi à lundi midi.

Notaire

Téléphone: Bureau 1198 Résidence 988
J. U. GREGOIRE
Notaire
Argent à prêt, Examens de Titres, Assurances, Collections, etc.
26a, Des Forges,
Trois-Rivières.
Bureau à St-Maurice du Samedi midi au Lundi midi.
Propriété à vendre.

Médecin

Dr ALEX. ACRPSE
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris. Licencié du Conseil Médical du Canada et du Conseil Médical de l'Empire Britannique.
Spécialité: Chirurgie générale Maladies des Voies Urinaires, Maladies des Femmes.
Consultations: de 11 à 12 a.m., de 2.30 p.m. et de 7 à 8.30 p.m. tous les jours.
22, rue Des Forges Tél. 469
A domicile sur rendez-vous.

Notaires

J. A. Trudel, J. E. Guillet
Trudel & Guillet
Notaires
Argent à prêt, Règlements de faillites et de successions, Examens de titres, difficultés commerciales. Collection, etc.
Bureau: 36 rue Alexandre
Tél. Beil 491, Trois-Rivières

Notaire

Tél. 415
J. A. Villeneuve
Notaire
Argent à prêt, Examens de titres, Règlements de Successions, Difficultés Commerciales, Collection, etc.
35, rue Hart, Trois-Rivières
Edifice de la Banque Canadienne Nationale.

Médecin

Tél. 678
Dr Maurice Caron
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
Spécialité: Chirurgie Générale Maladies des Femmes, Maladies des Voies Urinaires Traitements Electriques
Consultations: de 10 à 12-2.30 et de 7 à 8.30 p.m.
6, rue Ste-Julie.

Avocat

Téléphone: 1065
Rosaire Marcotte
B.A., B.C.L.
17, rue Alexandre
Les Trois-Rivières

Avocats

Paul Martel Robert Trudel
Martel & Trudel
Avocats
20, Bonaventure Tél. 61-w
Trois-Rivières.

Avocat

Téléphone 329
Roger Bisson
Avocat
142, rue Notre-Dame,
Les Trois-Rivières.

Avocat

Téléphone 358
Lucien Comeau
Avocat
19, rue Alexandre,
Les Trois-Rivières
Bureau à Louiseville le samedi, chez M. le Dr L. Gélinas, rue St-Laurent.

Avocat

Joseph Barnard
Avocat
8 rue Hart. Tél. 640
Résidence: 108 rue Des Forges
Tél. 1299-J

Avocats

Tél. 930 Casier Postal 310
Edifice Power, Trois-Rivières
Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigré, C. R.
Georges Gouin, B. A.
Bureau, Bigré & Gouin
Avocats
4, Des Forges,
Les Trois-Rivières

Chirurgien-Dentiste

Tél. Bureau 658
Résidence 337
Dr J. H. BELAND
Extraction des dents sans douleur
Traitement de la pyorrhée par la vacuothérapie. Travaux dentaires exécutés avec soin et promptement.
Heures de Bureau: De 8 a.m. à 5 p.m. Le soir de 8 à 9
Bureaux: 26a, Des Forges

###

Documents
Anecdotes
Legendes
Recits

La Petite et la Grande Histoire

NOTULES

Début brillant

La troisième année de la Société d'Histoire régionale a débuté de façon très intéressante. La séance de lundi dernier, 16 avril, a été en effet très remarquable. Les membres étaient venus nombreux pour entendre un de leurs collègues, M. Montarville Boucher de la Bruère leur parler de la "Naissance des Trois-Rivières".

La personnalité du conférencier et le vif intérêt du thème qu'il avait accepté de traiter, promettaient beaucoup et n'ont déçu personne. M. Montarville Boucher de la Bruère a donné une étude historique d'un très vif intérêt. Avec clarté et méthode, il a scruté les origines de notre cité et déterminé les facteurs qui ont agi sur le développement plus ou moins irrégulier des débuts. Il a mis en lumière beaucoup de points obscurs, rectifié quelques erreurs courantes et précisé des notions demeurées trop vagues. Solidement documenté et appuyé sur une étude critique des pièces les plus sûres, le travail de notre Collègue montréalais constitue une précieuse contribution à l'histoire de notre Cité.

Nous aurons le plaisir de publier le texte complet de ce travail dans un avenir assez rapproché.

Après la causerie, les membres ont pu prendre connaissance de quelques pièces d'archives d'un grand intérêt et en particulier de deux documents très rares concernant les Trois-Rivières, documents que l'amabilité de Monsieur Fautoux, président de la Société historique de Montréal, avait laissé sortir des Archives de Saint-Sulpice à notre intention.

Séance bien remplie

Outre le travail capital de la séance, diverses questions d'intérêt historique local furent soumises à la Société.

M. le Président Béliveau proposa, sur suggestion de M. E.-Z. Massicotte, de Montréal, de faire apposer quelques plaques historiques dans notre ville. Ces plaques signaleraient entre autres le Palais de Justice et la Prison. Il fut aussi proposé de placer une plaque commémorative sur l'emplacement de Pierre Boucher et de désigner sous le nom de **place Pierre Boucher**, l'espace qui s'étend devant l'Hôtel des Postes et devant le Monument du Sacré-Coeur.

A la demande du Président, le Secrétaire suggéra aussi quelques noms pour la désignation des rues nouvelles. Si la suggestion qui sera soumise à la considération de nos autorités municipales est acceptée nous aurons des rues qui honoreront des grands hommes de notre histoire trifluvienne: Pacifique du Plessis, Le Caron, Buteux, Bréboeuf, Lallemand, Normanville, Marguerite, Ameau, Bédard, Baillargeon, Sulte et Belcourt...

Il est à souhaiter que la suggestion de la Société trouve un accueil favorable auprès de notre Conseil.

Nouveaux membres

Une liste très honorable de nouveaux membres fut proposée à la Société et acceptée avec enthousiasme. Les nouveaux sociétaires sont: M. G.-L. de la Broquerie Taché, M. le juge J.-A. Fortier, M. le notaire G.-E. Ladouceur, M. Alfred Charbonneau, M. le Docteur Auguste Panetton, M. le Docteur Auguste Massicotte, M. J.-E. Grégoire, M. Nérée Ferron, M. J.-A. Langlois et M. les abbés Lionel Clément, Dollard Duval, Antonio Magnan, Emilien Girard, Ovide Gagnon, Marcel Desaulniers.

On jeta ensuite les grandes lignes de la démonstration publique que la Société projette pour la fin de mai. Au début de la séance des vœux de félicitations furent votés à l'Évêque élu de Rimouski, Monseigneur G. Courchesne. Monseigneur Courchesne, membre de notre Société, avait toujours manifesté un vif intérêt pour elle.

INTERIM

18 avril 1928.

UNE ARTISTE TRIFLUVIENNE

Nous extrayons d'un récent numéro des "Missions franciscaines" les commentaires suivants, faits par le Rév. Père Wilfrid Corbeil, c.s.v., sur un travail d'enluminure exécuté par une Ursuline trifluvienne. Il est bon que les mérites cachés soient de temps à autre mis en lumière. L'auteur de ces notes, le Père Corbeil, est lui-même un artiste au goût délicat et discret. Il est actuellement à faire un séjour d'études à Paris.

Voici l'appréciation qu'il donne du travail de la Révérende Mère Marie de l'Incarnation.

A.T.

"L'enluminure d'une page est comme la mélodie qui accompagne et qui soutient les voix dans une cantate: elle souligne et développe la pensée de l'écrivain ou brode des arabesques autour du sujet; mais, dans l'un et l'autre cas, elle concourt avec les paroles à donner à l'ensemble du morceau sa signification entière."

"C'est l'impression qu'on a en parcourant les pages enluminées de la supplique que les évêques missionnaires du monde entier présenteront bientôt au Souverain Pontife, pour solliciter de Sa Sainteté la faveur d'avoir comme protectrice des missions la petite Carmélite de Lisieux."

"Une religieuse Ursuline du monastère des Trois-Rivières a peint autour de ces deux cent dix-neuf signatures épiscopales des encadrements remarquables des enluminures des lignes et de la richesse des couleurs que par le fini de l'exécution. Ces miniatures, en illustrant certains passages, expriment avec bonheur, par l'harmonie de leurs lignes et de leurs tons, la concordance parfaite de toutes ces voix qui réclament la protection de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus sur leurs oeuvres apostoliques."

"En première page, les armes de

Sa Sainteté Pie XI, encadrées dans un brillant cartouche orné de la tiare et des clefs croisées font voir sur le champ la desination de la lettre. Sur le feuillet qui ouvre la liste des signatures, une image du Pasteur qui a retrouvé sa brebis perdue et des gerbes d'épis de blé précèdent et commentent à leur manière la pensée directrice de cette heureuse initiative: obtenir du Maître, par l'intercession de sa servante Thérèse, qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson."

"C'est la page à être "remarquée" avec goût. La décoration de certaines d'entre elles et les enluminures gothiques du texte rappellent de près les miniatures du Moyen Âge et de la Renaissance. La manière de traiter les fleurs et le feuillage en les déroulant en arabesques autour d'une tige sur les ors du fond, fait penser aux enluminures des livres d'heures que peignit le plus éminent miniaturiste du XVI^e siècle, Jean Fouquet."

"Mais la fraîcheur des tons, la légèreté et la sobriété du dessin donnent à ces peintures un air tout à fait moderne. La rose qu'on voit rarement dans les vieux manuscrits devient le principal motif de la décoration. L'on comprendra facilement pourquoi l'artiste a répandu un peu partout de ces fleurs,

éclatant symbole des grâces que Thérèse de Jésus se plaît à faire descendre du ciel sur la terre en une pluie de roses. La feuille d'érable, avec les multiples nuances qu'elle prend à l'automne, décore une des premières pages de l'album. La marguerite de nos champs étale plus loin ses blancs pétales sur un lavis d'or, et le lys, emblème de pureté et d'innocence, qui se dresse sur sa tige feuillue, possède ici une vertu grandement évocatrice. Sur les autres pages, des passiflores, des violettes, des chardons et des baies de nos prairies apportent chacun à l'ensemble de l'ornementation la note discrète de ses couleurs et de son dessin."

Toutes ces fleurs ont été élégamment stylisées; les unes forment de jolies guirlandes aux entêtes des pages, les autres décorent les marges, en dessinant des rinceaux qui courent et qui se poursuivent sur des fonds étoilés ou mouchetés d'hermine; quelques-unes encadrent tout un feuillet en retombant sous forme de chutes, chaque côté du texte; à la dernière page, des roses fleurissent et s'étalent en abondance sur un superbe colot marron et or."

"On l'aura remarqué sans peine, les motifs qui ont servi à l'enluminure de ce volume sont empruntés, pour la plupart, à la flore canadienne. Ce n'était que juste. N'est-ce pas dans le pays du Keewatin qu'a pris naissance la pieuse idée de solliciter du Très Saint-Père une puissante protectrice pour les missions? Comme une rose tombée des mains de l'aimable vierge, cette pensée, malgré les rigueurs d'un pays de glace et de neige, a trouvé assez de chaleur, assez de charité dans les coeurs pour y germer et de là pousser des racines jusqu'aux limites les plus reculées de la civilisation. En effet, le désir de Sa Grandeur Monseigneur Charlebois a reçu partout l'accueil le plus bienveillant, et voici que les évêques missionnaires du monde s'inscrivent à sa suite. Puisse ce concert unanime de supplications monter de ces pages en une symphonie grandissante jusqu'au trône du Vicaire de Jésus-Christ et se faire l'écho fidèle et retentissant d'une prière qui s'élève tous les jours plus fervente."

NOTES SUR LES NOMS DES DISTRICTS DU NORD

Afin de faciliter l'administration des Territoires du Nord-Ouest par le ministère de l'Intérieur, cette partie du pays a été divisée en trois districts appelés Mackenzie, Franklin et Keewatin.

D'après la Commission de Géographie du Canada les deux premiers noms datent de 1895, et le troisième de 1876. Celui de "Mackenzie" rappelle le souvenir de Sir Alexander Mackenzie (1755-1820) qui explora le fleuve qui porte son nom. Le district de Franklin, qui embrasse les îles de l'Arctique, a été ainsi nommé en l'honneur du grand navigateur arctique, sir John Franklin (1786-1847). Le district de Keewatin s'étend au nord du Manitoba et embrasse les îles de la Baie d'Hudson. Le nom qu'il porte est un vocable indien signifiant "le vent du Nord qui revient", par lequel les Cris désignaient un vent très froid qui, venu du sud, souffle dans la région du lac des Bois en hiver. C'est le même mot que "Keewaydin" employé par Longfellow dans son poème "Hiawatha" publié en 1854. Le nom a été proposé par M. James McKay, ministre de l'Agriculture au Manitoba de 1875 à 1878 et bien connu pour la part qu'il a prise dans les négociations relatives à plusieurs traités indiens.

Contraste stupéfiant! Les martyrs sont allés pleins de joie et d'ardeur au supplice; un Dieu tremble et agonise; la pensée des tourments qu'il va bientôt endurer. Pourquoi cela? Parce qu'il s'est fait entre Dieu et l'homme un merveilleux et miséricordieux échange. Jésus-Christ s'est, en quelque sorte, vidé de sa force, pour nous la donner; il s'est empli de nos faiblesses, pour en expier les lamentables conséquences. Son agonie est un miracle de bonté, que nous ne saurons jamais assez bénir.

ST-LOUIS-DE-NEDELEC

Les jour: saints

Toute la paroisse a bien assisté aux offices des jours saints, malgré la température qui a été très mauvaise.

Pâques

Nous avons eu dimanche dernier, une belle messe de Pâques. L'église avait revêtu ses belles parures; nous avons eu du très beau chant.

Séance dramatique

Nous avons eu une belle séance dramatique et musicale qui fut donnée par tous les enfants de la paroisse, au profit de l'église.

Cette séance organisée par les Révérends Soeurs de l'Assomption, et quelques institutrices, remporta un beau succès. Nous leur offrons nos meilleurs remerciements et nos félicitations.

Vers 10 heures, il y eut vente de jolis paniers préparés pour la circonstance et aussi de jolis gâteaux et beaucoup d'autres objets qui se sont vendus un bon prix.

Soirées

Il y eut réunion chez M. Amédée Morel. On remarquait M. et Mme Joseph Rheault et leur fille Mme Joseph Nault et leurs fils Lionel et Euclide; M. et Mme Arthur Deshaies et leur fils Pierre.

Il y eut partie de cartes, chant et musique.

Ces jours derniers, se réunissaient plusieurs amis chez M. Alphonse Jacob. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Amédée Morel, leur fils Paul, et leurs filles Irène et Marie-Ange; M. et Mme Joseph Rheault, leur fille Mme Joseph Nault, leurs fils Lionel et Euclide; Mme Adélaïde Tessier et ses filles Marie-Anne, Lucinda et Marie-Jeanne; M. et Mme Patrice Lacoursière, M. et Mme Jacob Mailhot. Tous se séparèrent à une heure assez avancée, emportant un bon souvenir de la cordiale réception.

M. Romuald Renaud, à l'occasion de la fête de Pâques est venu rendre visite à ses parents.

Dimanche dernier, chez M. Amédée, recevaient M. et Mme Victor Cyrenne, M. et Mme Hector Cyrenne et leurs enfants, ainsi que M. Lionel Rheault et M. Wilfrid Perron.

M. et Mme Octave Perron et leurs enfants, étaient en visite dimanche dernier, chez M. Ferdinand Proulx.

M. Isidore et Paul Trudel, sont allés à Nord-Témiscamingue, par affaires.

Mlle Laurette Béland, institutrice, est allée passer quelques jours dans sa famille à St-Bruno de Guigues.

M. Wisselle, de Nord-Témiscamingue, était de passage ces jours derniers dans notre paroisse.

M. Amédée Morel et son fils Charles sont allés à Nord-Témiscamingue par affaires.

NICOLET

Le Conseil de Ville a décidé de laisser à \$1.75 par cent piastres, le taux de la taxe foncière pour l'année 1928. La taxe de l'eau sera aussi la même que celle de l'année dernière, mais une taxe de \$5.00 par famille sera imposée pour l'usine de filtration en construction.

A sa dernière séance, le Conseil a nommé M. Alphonse Lampron, chef de police pour remplacer M. Napoléon Beaulac, démissionnaire, qui a été pendant 19 ans au service de la ville, et vient de donner sa démission.

En l'honneur de la fête patronale de Sa Grandeur Monseigneur J.-S.-H. Bruneau

En l'honneur de la fête patronale de Sa Grandeur Monseigneur J.-S.-H. Bruneau, les élèves des RR. Frères des Ecoles Chrétiennes, ont donné une jolie séance récréative. Un programme intéressant et varié fut des plus heureusement rendus.

LA VISITATION

Les statistiques pour l'année 1927 sont celles-ci: 2 mariages, 13 sépultures et 26 baptêmes.

LAVERGNE STATION

Au cours de l'année écoulée, il y a eu 19 baptêmes, 3 mariages et 18 sépultures.

ARTHABASKA

Le Conseil de Comté d'Arthabaska a tenu sa séance trimestrielle. A cette séance M. B. Feeney, notaire de Princeville et maire a été réélu préfet; MM. Omer Durand et Ovide Baril, ont été choisis comme délégués. M. Adélaïde Picher a été nommé vérificateur et M. Ch. Garneau notaire, demeurant secrétaire-trésorier.

ST-FELIX-DE-KINGSEY

Mariage

Mlle Rose-Emma Lebel a épousé ces jours derniers, M. Robert Chainey. M. l'abbé Henri Bernier a béni le mariage. M. Omer Chainey, servait de témoin à son neveu et M. Arthur Lebel accompagnait sa fille.

Dernièrement, était béni le mariage de Mme Lydia Bouchard à M. Alfred Guimond. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Fréchette, vicaire. M. Henry Pratte a accompagné son beau-frère, et M. Joseph Comeau servait de témoin à sa fille.

Feu Mme Louis Bernier

Ces jours derniers, est décédée en la paroisse St-Félix-de-Kingsey, Mme Louis Bernier, à l'âge de 48 ans. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Henri Bernier du Séminaire de Nicolet qui chanta aussi le service funéraire.

Les porteurs étaient: MM. O. Leclerc, A. St-Louis, J. Letarte et E. Arseneault.

La défunte laisse son époux et neuf enfants.

ST-NORBERT

Feu M. Fabien Gagné

M. Fabien Gagné, est décédé à l'âge de 89 ans. Il laisse son épouse née Séraphine Côté, et sept filles. Portaient la dépouille mortelle: MM. Edmond Roy, Henri Roy, Edna Camiré, Walter Lafleur. La quête fut faite par MM. Arthur Dupuis et Roméo Allie.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

STE-MONIQUE

Funérailles de Mme Philippe Duval

Ces jours derniers avaient lieu en l'église paroissiale les funérailles de Mme Philippe Duval (née Louisa Pinard) décédée à l'âge de 72 ans.

La levée du corps fut faite par Monsieur l'abbé Généreux, curé de la paroisse, et le service chanté par Monsieur l'abbé Lorenzo Cinq-Mars, vicaire accompagné de Messieurs les abbés Rémi Généreux et Arsène Longval, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse était sous la direction de M. Hector Milot.

Les porteurs étaient MM. Hormisdas Therrien, neveu de la défunte, T. Harnois, Napoléon Lemire, Hermann Camirand, Onésime Therrien, Adolphe Marcotte.

SANATORIUM DEBLOIS

LES TROIS-RIVIERES, P.Q.

Traitements des maladies nerveuses et chroniques, neurasthénie, rhumatismes, dyspepsie, artério-sclérose, morphinomanie, alcoolisme, etc. Application des dernières méthodes scientifiques y compris: Cure d'eau, électricité, massage, bains de lumière et d'eau minérale, rayons ultra-violet, régimes spéciaux, etc.

Confort moderne, service d'ascenseur, solariums. Prix très modérés; chambre et pension depuis \$14.00 par semaine. Prospectus sur demande.

Avez-vous de l'Argent à prêter

Nous payons 5 à 7% d'intérêt sur obligations Municipales, Scolaires, de Fabriques, Utilités Publiques, etc.

Placements de tout repos.

Bray - Caron - Dubé, LIMITÉE

J.-A. Roussel, J.-E. Meunier, Gérants
Téléphone 1912

155, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

simé Therrien, Adolphe Marcotte. La défunte laisse pour déplorer sa perte, son époux, M. Philippe Duval, 6 enfants: Mme J.-O. Lemire, de Ste-Monique, Mme Napoléon Pinard (Anna) de Manchester, N.-H., Mme Nestor Raymond (Almira) de Concord, N.-H., Mme Francis Pinard (Florina) de Drummondville, M. Hercule Pinard de Manchester, N.-H., M. Onésime Pinard, de Concord, N.-H.

Elle laisse aussi deux frères, le

Révérend Frère Victor, de la communauté des Frères Ste-Croix, de Montréal, M. Edmond Pinard, de Manchester, une sœur, Mme Napoléon Dancan de Manchester, et cinquante-deux petits enfants et arrière-petits-enfants.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

Celui qui pense qu'il en fait toujours assez pour le salaire qu'il reçoit sera toujours un subalterne, jamais un chef.

Le Bon Vieux

PIG TOP 5

Toujours le Meilleur

Jamais égalé depuis 50 ans



OFFICIERS DE LA METROPOLITAN LIFE

A.-F.-C. Fiske, 2ième Vice-Président, et Henry-E. North, 3ième Vice-Président en charge du Canada.

Les représentants de la Compagnie d'Assurance-Vie The Metropolitan Life Insurance de ce district et des districts contigus se réunissent en convention à Québec Samedi de cette semaine pour une série de conférences sur des sujets variés, touchant l'oeuvre de la compagnie. Ce sera là une des conventions les plus importantes de la compagnie depuis des années. M. A.-F.-C. Fiske, second Vice-Président, sera à Québec à cette occasion représentant le Président. Il sera accompagné d'autres officiers y compris M. Henry-E. North, troisième Vice-Président en charge du Canada; le docteur J.-N. Coolidge, Assistant Directeur Médical, du bureau chef Canadien à Ottawa; M. L.-M. Burnette, Assistant Secrétaire et Directeur du service du bien-être au Canada; l'honorable (Dr.) H.-S. Béland; M. George-C. Jepson et D.-W. Kelly, vérificateurs des agences; Melle Alice Ahearn, en charge du service gratuit des infirmières au Canada; M. M. C. Corriveau et J. Kelly, vérificateurs du service des agents; et M. A.-G. Bradley, gérant du service de la publicité au bureau chef canadien.

Les sessions du jour seront consacrées à l'étude sur le travail des agents. Un banquet aura lieu au Château Frontenac dans la soirée et sera des plus brillants. Un grand nombre d'agents et d'officiers de la compagnie et des citoyens en vue de cette ville y assisteront. En plus des représentants locaux de la compagnie, assisteront également des représentants des districts de Lévis, des Trois-Rivières, Sherbrooke, Rivière du Loup, Chicoutimi, Shawinigan-Falls, Grand-Mère, Jonquière, Campbellton, Edmundston, St-Hyacinthe, Thetford-Mines et Drummondville.

On calcule que plus que 125 délégués seront présents. La Metropolitan Life est la plus grande compagnie d'assurance du monde entier, et ses affaires au Canada sont plus considérables que celles de toute autre compagnie. L'an dernier la Metropolitan a placé au Canada de nouvelles assurances pour un chiffre de \$194,000,000; elle a en vigueur au Canada de l'assurance-vie au montant de \$769,114,229 (décembre 31 1927). La Metropolitan a des placements au Canada au montant de \$153,000,000; elle débite des obligations des Gouvernements et des municipalités au Canada pour un montant de \$99,000,000. La Compagnie a 97 succursales au Canada en outre de son bureau chef Canadien à Ottawa, et son personnel se compose de 2,500 employés.

NOUVELLE ADRESSE AU 1er MAI

32-a, 32-b, rue Hart
Bloc Aboud

HENRI NOBERT Enrg.

38, rue Des Forges, Téléphones 401-402

Matériaux de construction, Ferronnerie, Peintures

Réductions sur toutes nos lignes d'ici au 1er mai.

Banque Provinciale du Canada

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Surplus \$ 5,810,000.00
Actif total (au 30 nov. 1927) \$50,716,000.00

Cette banque est la seule au Canada ayant institué un Bureau de Commissaires-censeurs composé de sept membres et dont les fonctions consistent à s'assurer que la Banque possède en tout temps, des valeurs liquides pour un montant égal à au moins 50% de ses dépôts d'épargne.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE
1er Vice-président
M. TANCREDE BIENVENU
2e Vice-président
M. S.-J.-B. ROLLAND

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUE
CHS-A. ROY, Gérant général

Deux Succursales aux Trois-Rivières
Angle N.-Dame et Du Platon Angle Laviolette et St-Maurice
HENRI BRUNEAU, J.-F. GUILLETTE, Gérants.

Le Coin
des Dames

CHARITE DU COEUR

La femme possède dans son cœur des trésors de pitié qui la font s'émouvoir devant la détresse des enfants qui souffrent et la misère des vieillards qui terminent leur vie dans l'abandon et l'oubli.

Il est toutefois une autre charité plus difficile et plus méritoire parce qu'elle exige plus d'oubli de soi, plus de sacrifices, et souvent une grandeur d'âme peu compatible avec les compensations plus ostensibles.

Il s'agit de la charité du cœur. Cette vertu de laquelle découlent la tolérance, la bienveillance, et l'indulgence. La charité patiente qui ne s'agrippe point et qui ne pense point de mal. Qu'importe que l'on visite les malades, si dans son âme, on entretient l'ulcère de la haine, si l'on porte de la rancœur si l'on n'attend que l'occasion de se venger de ce que l'on considère une injustice.

A quoi sert de donner d'une main, si l'on reprend de l'autre; si l'on refuse de pardonner une injure, et si l'on ne peut supporter le moindre accroc à sa vanité, sans jeter les hauts cris et vouloir mettre tout l'univers à la poursuite du grand malin qui a osé nous manquer d'égards.

A quoi bon des apitoiements tactiques, si le cœur n'est pas vrai, et si l'esprit ne peut s'empêcher de ridiculiser ce qui lui paraît supérieur et qu'il ne peut atteindre.

Quel lieu de délices serait le monde si chacun y pratiquait la charité du cœur. L'humanité ne serait plus affligée des jugements téméraires qui ne voient dans tous les actes que le mauvais côté. Finie l'espèce des êtres malveillants toujours disposés à apercevoir partout le mal, à le divulguer, à le raconter avec plus ou moins d'artifices de langage, selon qu'ils sont plus ou moins spirituels. Plus de jalousie, de raillerie et de toutes ces piqures malicieuses qui ne peuvent aider l'être qui les fait et qui blessent parfois plus profondément qu'on ne pense.

Avec un peu de bienveillance, les imperfections des autres ne nous fatiguent plus autant. L'indulgence nous aiderait à envisager les erreurs des êtres avec lesquels nous vivons, comme des choses naturelles et pardonnables. Avec un peu de réflexion et de sincérité, nous comprendrions que ce que nous déplorons et qui nous fatigue chez les autres, fait peut-être, par nous, le tourment de nos voisins.

N'avons-nous pas nos faiblesses? Notre conduite n'appelle-t-elle jamais l'indulgence? Sommes-nous indétectibles?

Quelle belle chose que la charité mutuelle! Ne nous servons pas de malveillance pour hausser notre popularité, nous reposons sur un socle trop fragile. Gardons-nous de la délation, il est des mots inoffensifs qui, une fois répétés par un tiers dénués des plus belles harmonies.

Nous savons que la terre n'est pas la demeure des anges, évitons les jugements catégoriques, et laissons aux prétendus coupables le bénéfice des circonstances atténuantes. Nul ne connaît le fond d'un autre cœur, et il faut croire le sien bien mauvais pour ne pas vouloir admettre chez autrui l'excuse possible d'un erreur.

Inspirons-nous de Celui dont nous venons de commémorer le grand don de charité et regardons ensuite en nous-mêmes, nous y trouverons peut-être des changements à opérer.

FLEURETTE DE GIVRE

L'IDEAL

L'idéal, c'est passer libre, plein de flamme. Vivre lorsque le cœur se brise sans retour, Tremper sa volonté comme on trempe une lame, Marcher, courir, chanter et bénir chaque jour.

L'idéal, c'est d'aller sans reproche et sans faute L'œil tranquille, le pas ferme, et la tête haute, Et malgré tout, le cœur toujours prêt à s'offrir.

C'est de savoir pleurer avec celui qui pleure, C'est d'ouvrir au souffrant son âme et sa demeure, C'est de pouvoir se vaincre et de savoir mourir!

PETITE ENQUETE

QUESTIONS:

Quel souvenir embellit le plus votre vie? Pourquoi?

"Mésange d'Or."

Quel est pour vous l'homme ou la femme idéale?

"Spes"

Fait-on soi-même sa vie, ou s'il y a une destinée?

"Débutante"

Racontez-nous un fait historique se rattachant à votre place natale.

"Lutin"

Quel est le livre dont la lecture vous a fait le plus d'impression?

"Yvon"

Les jeunes filles peuvent-elles goûter plus de bonheur à la ville qu'à la campagne?

"Stellina"

N.B.—Toutes les réponses devront être écrites à l'encre et sur un seul côté du feuillet.

Nous engageons fortement nos correspondantes à prendre part à l'Enquête. Un prix sera au commencement du mois prochain, tiré au sort entre les correspondantes de l'Enquête.

Questions: Que pensez-vous des jeunes gens qui vont s'établir dans

l'Ouest canadien et de ceux qui partent des Etats-Unis

Jeannotte

Que pensez-vous du suffrage féminin

Lutin

Donnez-nous une réponse sur le printemps. Débutante

Que pensez-vous de la vie?

Etes-vous satisfaites de votre vie présente? Pourquoi?

Canadienne

COURRIER DU COIN

Sherzando:—Il faut attribuer à la maladie, le retard que j'ai apporté à vous faire parvenir le prix que vous avez gagné pour "l'Enquête". Il faut attribuer au sort, cette joie que je suis d'ailleurs très heureuse de vous donner. Vous recevrez l'envoi prochainement. Je vous remercie pour les souhaits charmants.

Rara-Avis:—Vous êtes une charmante amie, et je vous remercie des souhaits qui ont illuminé mes heures à Pâques.

Jeanne-Lise:—Je réalise que vous avez le don de dire d'une façon fort aimable ce que vous pensez. Et je vous remercie d'une appréciation aussi flatteuse. C'est avec beaucoup de cordialité que je vous attendrai désormais.

Jeannotte:—Bonjour et que notre page vous soit longtemps hospitalière.

Fleurette de Givre.

LES CONFIDENCES

J'ai retrouvé au fond d'un tiroir, une naïve et charmante petite chose: un "carnet de confidences". Peut-être certaines d'entre vous se rappellent-elles aussi ces questionnaires puérils:

"Quelle est votre couleur préférée? Aimez-vous la lecture? Quel est votre défaut dominant?"

On écrivait la réponse, d'une belle petite écriture ronde, et on donnait à la plus chère amie le carnet enroulé d'une faveur rose. Ne sourions pas: nous mettions la tant de notre cœur d'enfant! Et nous avions un tel respect pour les secrets d'autrui que jamais l'amie favorisée de telles confidences n'eût révélé que Suzanne s'avouait gourmande et préférerait l'histoire à la géographie. O notre passé! O parfum de lilas...

Les petites filles modernes n'écrivent plus leurs confidences. Elles travaillent davantage et font des sports; au lieu de se replier sur elles-mêmes pour rêver, elles courent après la balle de tennis, roulent à bicyclette, manient l'aviron, dansent, et déclinent rosa, la rose. Leurs propos très nets se tiennent à voix haute et claire. Non, vraiment, les confidences ne sont plus à la mode parmi les jeunes filles aux cheveux courts.

Elles ont peut-être raison, les jouvencelles. Un poète romantique, le fier et triste Vigny, ne nous proposait-il pas comme modèle le loup "qui souffre et meurt sans parler?"

Seul, le silence est grand, tout le reste est faiblesse.

Tout le reste? Les forts sont donc ceux qui refoulent en eux-mêmes les regrets, les rêves, les désirs, et arrêtent le flot des confidences? Seul, le silence est grand...

El seul, le silence est sûr. Un vieux proverbe nous en avertit: "Le mot que tu dis est ton maître, le mot que tu tais, ton esclave."

Que de fois, une confidence mal comprise, un secret mal gardé nous domènent le regret et presque la honte d'avoir parlé, livrant un peu de notre âme! Maintenant, par la porte entr'ouverte, voici que la foule entre, elle fouille notre vie, elle s'arrange le droit de juger: nous devenons des esclaves. Seul le silence est grand et sûr.

Mais quand on se sent faible, quand, à chaque détour du chemin, on risque de tomber de lassitude, faut-il suivre le dur conseil de Vigny, "faire énergiquement sa longue et lourde tâche, souffrir et mourir sans parler"? Vigny avait un grand orgueil: peu d'âmes sont assez hautes, assez fermes, assez sûres d'elles-mêmes pour supporter une telle discipline. Les autres, toutes les pauvres âmes frémissantes, sensibles, ont besoin qu'on les aide à faire jusqu'au bout "la longue et lourde tâche."

Elles ont besoin de sympathie humaine. Comme le dit Lacordaire: "Il est impossible à une âme de subir sans tressaillir le souffle d'une autre âme."

Mais qui choisir comme confident? Généralement—ironie des choses—on le prend hors de la famille. Qui donc, parmi les é-

trangers, jugerions-nous digne de pénétrer dans l'intimité de notre âme? Oh! combien il nous faut de prudence! Autant la confiance faite à propos est douce et vivifiante, autant la confiance hâtive, banale, inutile, diminue notre dignité et notre force. Un confident, une confidente? Deux qualités lui sont indispensables: le jugement et la bonté. Le confident ou la confidente se trouvera parmi nos supérieurs: pédagogues, prêtres; c'est vers ces maîtres de vie morale que nous irons, et leur sagesse, leur expérience, rendront nos confidences étrangement réconfortantes.

Que demanderons-nous? Qu'ils nous écoutent, et puis qu'ils nous aident. Mais soyons très discrets et très patients. Ils ont tant d'autres soucis, d'autres devoirs! Humblement, doucement, sachons nous effacer; nous faire, supporter que parfois on nous écoute à demi. Nos confidents sont de pauvres humains comme nous; n'attendons pas l'impossible: contentons-nous de ce qu'ils nous donnent. Autrement, nos confidences toujours incomplètes, nous aigriront, nous décourageront, alors qu'elles devaient devenir, malgré leurs lacunes, une source merveilleuse de consolations.

Et nous qui les entendons, ces pauvres confidences irisées de rêves, baignées de larmes, ayons un respect infini pour l'âme qui se donne. Rien n'est indifférent des riens qu'elle nous dit, puisque ces riens comptent tant pour elle. Sachons écouter avec douceur. Mais gardons le sentiment de notre responsabilité: si on vient à nous, c'est afin que nous rendions nos amis meilleurs. Ayons le courage de reprendre, d'avertir, même si nous nous sentons aussi faibles qu'eux. "Je n'ai jamais agi sur les autres," écrivait Newman, sans qu'ils agissent sur moi. Ce bien, revenant d'eux vers nous, sera notre récompense.

Berthe Bernage

POUR MAL
ELEVER UN
ENFANT

1o Commencer par lui donner, tout petit, tout ce qu'il demande;

2o Parler devant lui de ses qualités incomparables;

3o Dites devant lui qu'il vous est impossible de le corriger;

4o Ne soyez pas d'accord, père et mère, en sa présence et à son sujet;

5o Laissez-lui croire que son père n'est qu'un tyran, qui n'est bon qu'à le châtier;

6o Que le père fasse des observations dures à la mère en sa présence;

7o Ne faites pas attention aux amis qu'il fréquente;

8o Laissez-lui dire tout ce qu'il voudra;

9o Cherchez à gagner de l'argent pour lui, sans lui donner de bons principes et laissez-lui de l'argent entre les mains;

10o Laissez-le sans surveillance pendant les heures de récréation;

11o Châtiez-le pour une sottise et riez de ses défauts;

12o Si ses maîtres à l'école ou au collège veulent le mettre au pas, prenez le parti de ses défauts contre ses maîtres.

L'ART
CULINAIRE

Mousse au Caramel

Dans une petite casserole mettez 24 morceaux de sucre avec un peu d'eau.

Laissez fondre et brunir, mais il faut veiller avec soin afin que le sucre ne brûle pas.

Retirez du feu. Battez fortement en neige dure 5 blancs d'œuf.

Ensuite vous ajoutez le sucre caramélisé en tournant toujours et aussi

3 feuilles de fine gélatine blanche délayées dans un peu d'eau.

Placez cette mousse dans un moule à timbale bien huilé.

Déposez sans le cuire à la cave. Le lendemain, au moment de servir, démoulez sur un plat rond.

Entourez la mousse au caramel d'une crème à la vanille ou d'une simple sauce au caramel. Mais la crème est préférable.

Oeufs en cocotte

Ayez 4 petits moules et dans chacun d'eux mettez la valeur d'une cuillerée à café de beurre.

Dans une terrine, cassez 4 œufs.

Battez-les longuement après y avoir ajouté un peu de sel, de poivre, une petite cuillerée de crème par œuf et une demi-cuillerée à soupe de gruyère râpé par œuf.

Battez bien le tout, et versez le mélange dans les moules; placez ceux-ci au four où ils doivent cuire pendant dix minutes.

LA POUDRE
A PATE
MAGIQUE

EST TOUJOURS
FIABLE
LA CIE E.W. GILLET LTEE
TORONTO MONTREAL QUEBEC

PENSEES

"Ainsi tout passe sur la terre, le bonheur en apparence le mieux établi n'a souvent que la durée éphémère d'une fleur qui s'épanouit à l'aurore et meurt au crépuscule."

"Heureux ceux qui, planant au-dessus des choses terrestres, établissent leur espoir en Dieu, qui seul demeure éternellement."

"La moindre chose faite au prochain vaut mieux que l'exaltation solitaire d'une âme."

"Il faut pour plaire aux autres, parler peu de ce qui nous intéresse, beaucoup de ce qui les touche."

"Dans le monde, il faut écouter, pour croire et surtout ne rien redire."

"L'espérance est une traite tirée sur l'avenir, souvent protégée par les événements, mais toujours renouvelée par les illusions."

"Définition du chie: "Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

"Le chie est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence; le chie c'est la frontière entre la mode et le ridicule; le chie est un point rose que l'on met sur l'i du verbe s'habiller; le chie c'est porter sans façon ce que les autres ne trouvent pas la façon de porter."

Entre
Nous

A Luce de Sicile:—Pour la troisième fois depuis la réception du journal, je relis votre communiqué, Luce, et pour la troisième fois aussi j'ai l'intention de profiter de la polémique ouverte aux lecteurs et lectrices de "l'Enquête" pour y répondre.

Enfin, le sort en est jeté, et je me lance à l'encontre de vos arguments. Oh! ne tremblez pas, chère Luce, ce n'est pas un preux du moyen âge qui s'avance solidement armé devant vous, mais une jeune fille des temps modernes qui vient revendiquer une opinion plus indulgente pour ceux de son siècle.

Je crois vous dire tout d'abord que vous renfermez dans une même catégorie tous nos jeunes gens; certes, e comprends il s'en trouve et hélas, un trop grand nombre qui correspondent exactement au portrait proposé à Spes. Mais pour admettre que tous nos jeunes gens sont des fats et des égoïstes, je ne le puis pas. Je n'ai pas eu l'occasion de connaître intimement beaucoup de jeunes garçons, mais par contre je les ai étudiés à l'écart, froidement, sans aucun parti pris et j'ai formé avec mes observations réunies un groupe varié dont un bon nombre ressemblent peut-être aux inoubliables chevaliers d'antan.

Seulement à première vue ils ont tous à près la même allure moderne et un brin émancipée, l'on ne peut les juger du premier coup d'oeil.

Je vous vois sourire, Luce, pres- que de pitié en constatant mes idées si prosaïques, en cherchant dans ces quelques lignes griffonnées à la hâte, un idéal que vous ne trouvez pas. N'allez pas parler de peur que je n'allonge d'avantage mon ennuyeuse épitre et que je manque encore plus gravement à la résolution que j'avais prise de laisser à d'autres le jugement de la gent masculine!

Je me souscris donc cordialement,

Jeanne-Lise

Si un des moyens les plus sûrs, les plus efficaces d'embraser nos cœurs d'amour pour notre divin Sauveur est la méditation fréquente des douleurs qu'il a endurées pour nous, la méditation du martyre du cœur maternel de Marie est un moyen non moins efficace de nous pénétrer de reconnaissance et d'amour pour notre divine Mère et d'accroître notre confiance en elle.—Père Corne

L'âme chrétienne, si elle découvre le mal dans le prochain, le cache, s'en afflige, mais l'excuse et le pardonne, car elle a cueilli aux lèvres sanglantes du Sauveur les paroles adorables qui appelaient des bénédictions sur la tête des bourreaux — Père Monsabré, O.P.

Si tu juges indigne de toi la maison qui l'occupe, n'y reste pas en en disant du mal: quitte-la.

"Vox populi,..." La popularité quasi universelle du Thé SALADA doit provenir de sa haute qualité. Vous ne sauriez donc trouver mieux que

LE THÉ
"SALADA"

La guérison des maladies du
Cuir Chevelu

LA POMMADE DE

FEROND

Infailible pour la guérison des maladies du cuir chevelu, empêchera vos cheveux de tomber, les fera repousser et, de plus, vous débarrassera des pellicules en moins de

HUIT JOURS

30 ANS DE SUCCES

A TITRE D'ESSAI apportez cette annonce à nos bureaux et nous vous donnerons un flacon de cette pommade valant \$1.50 pour 25 cents. (Envoi par la poste, 10 cents en plus.)

Agence Générale de Nouvelles et de Publicité
709-710, EDIF

Les TISSUS PRINTANIERES A L'ETALAGE CHEZ FORTIN

Tissus aux mille coloris, dont l'ensemble vous donne l'idée d'une marée montante scintillant au soleil. De somptueux matériels qu'une aiguille habile peut transformer en un chic manteau, une robe fastueuse, pour le soir, crêpes de tout genres pouvant se changer en un ensemble des plus recherchés.

Quelle inspiration vous aurez en voyant tous nos tissus nouveaux. Dans votre esprit vous verrez des robes charmantes, des manteaux coquets, des vêtements de toutes sortes pour vos enfants. Une nuée de nuances gaies ou sévères, aux mille petits contrastes différents, texture souple et soyeuse. Crêpe de Chine, satin, chiffons, georgette et lainages légers. Toute une collection à prix modérés.



SATIN

Beau satin de fantaisie pesant, pour manteaux, 4 patrons différents, dans le noir seulement. Valeur de 2.95—Spécial, la verge.

2.45



Nous sommes agents
pour les
Patrons "Butterick"



CREPE

Crêpe Canton imprimé, 38 pouces de largeur. Pour robes ou costumes ensemble. Votre choix dans 20 nuances différentes. La verge.

1.50



TWEED

Tweed pour manteaux, texture de 54 pouces de largeur, très souple. Pour costumes ou manteaux de sport. 10 teintes différentes. Spécial, la verge.

1.10



CREPE

Crêpe Canton imprimé, d'une qualité extra belle sans être très dispendieuse. Patrons et coloris d'un raffinement exclusif. La verge.

2.95



TWEED

Assortiment de tweed à manteaux. Qualité supérieure que vous n'obtenez que chez "FORTIN"—Patron des plus artistique et très varié dans le coloris. La verge.

2.40



CREPE

Crêpe plat, un matériel très versatile, comme la robe, texture de 38 pouces, souple et légère. Variété de 20 couleurs. Valeur de 1.90 et 2.25—Spécial.

1.69



CREPE

Un superbe crêpe de fantaisie, en vogue pour robes ou costumes ensemble.—10 patrons différents, tous à motifs fleuris, géométriques ou cubistes. La verge.

79c



CORDELINE

Cordeline soie et laine 36, pouces de largeur. Pour robes de soirée.—5 patrons différents, y inclus le noir. Valeur régulière de 1.25—Spécial, la verge.

79c



Gantelets en Fil

Jolis gantelets en fil, pour dames. Beau poignet au revers de fantaisie brodé de couleur. Qualité et valeur excellentes. Teintes: sable, gris, champagne. Pointure: 6, 6½, 7, 7½ et 8 —La paire.

40c

GANTELETS en chevreau

Rien de plus chic que le gantelet en chevreau pour s'allier à la toilette nouvelle. Manchette de fantaisie, un bouton pression. Sable, gris, noir, blanc, etc. Pointure: 6, 6½, 7 et 7½. La paire.

2.50 et 2.75

GANTS POUR FILLETES

La fillette aussi désire avoir de beaux gants.—Elle est admirablement servie, si elle choisit dans cet assortiment. Beau fil de qualité, nuance unie, gris, brun, sable et blanc. Un bouton pression.—Grandeur de 6 à 13 ans. La paire.

39c

Deux belles valeurs à la Mercerie pour Hommes

CHEMISES

Chemises de travail en flanelle "Mashie," quadrillées de couleur. Confectionnées très solidement, vous donneront un bon service. Encolure: 14 à 17—Spécial, chacune.

1.59

HABITS EN JERSEY

Ces habits sont en beau Jersey de qualité pesante. Veston de couleur et pantalon bleu attachant à la ceinture. Spécial.

1.69

2 pour 3.25